Les femmes dans les informations:

Le renforcement de la Voix et la Visibilité des Femmes dans la couverture, par les Médias africains, des Élections, de la Politique et de la Gouvernance.

Manuel à l'intention des femmes politiciennes et des médias

IPS

www.ipsnews.net/africa

Première publication 2008

Publié par **Inter Press Service (IPS) Afrique**

B.P. 413625, Craighall, 2024

Suite 283, Dunkeld West Center, Cnr Jan Smuts Ave / Bompas Rd, Johannesbourg, 2196

Le projet “Renforcement de la voix et la visibilité des femmes dans les élections en Afrique” est financé par le Fonds des Nations Unies pour la démocratie (FNUD) et administré par le Fonds des Nations Unies pour le développement de la femme (UNIFEM) en Afrique. Projet mis en uvre par IPS Afrique et administré par l'Association IPS.

Boîte à outils: Scénariste: **Pat Made**

Designer: **Sally Dore**

Traductrice: **Jocelyne Labelle Mc Iver**

© Inter Press Service

Email: ipsafrica@ips.org
Website: www.ipsnews.net/africa <http://www.ipsnews.net/africa>

Photo de couverture:
L'honorable député ghanéen, Akua Dansua Sena, est interviewé par les médias (Photo: Trevor Davis)
File d'attente délecteurs aux élections du Zimbabwe en 2008 (Photo: Ephraim Nsingo)

Les femmes dans les Informations:

Le renforcement de la Voix et la Visibilité des Femmes dans la couverture, par les Médias africains, des Élections, de la Politique et de la Gouvernance.

Manuel à l'intention des femmes politiciennes et des médias

Écrit et compilé par Patricia A Made.

United Nations Development Fund for Women UNIFEM

IPS

AFRICA from POLLS to POLLS

Avant-propos

Le Renforcement de la Voix et de la Visibilité des Femmes en Afrique

Il y a soixante ans, en 1948, était adoptée la Déclaration universelle de Droits de l'Homme. Il est approprié que, cette année, IPS Afrique s'associe au Fonds de développement des Nations Unies pour les femmes (UNIFEM) afin d'aider les femmes á renforcer leur présence dans la politique.

La boîfte á outils est un des multiples aspects du projet de IPS pour "Le Renforcement de la Voix et la Visibilité des Femmes dans les Élections en Afrique" financé par l'UNDEF et administré par l'UNIFEM en Afrique.

Ce projet est aussi le produit d'¦un long périple de IPS pour s'assurer que les médias prennent la couverture de genre au sérieux. Amorcé déés 1975, il coïncidait avec "La Décennie de l'ONU pour les femmes", lancée au Mexique. Le directeur général de IPS, á l'époque Dr Roberto Savio, avait consenti á améliorer la couverture médiatique des femmes dans les pays en voie de développement.

Trois ans plus tard, IPS a lancé le premier service en Amérique latine qui consistait á publier des articles sur les femmes, et écrits par des femmes.

En 1979, le Service des articles de fond des femmes en Afrique a démarré. En 1986, IPS a combiné ses services régionaux féminins avec le Service des articles de fond "WFS", une agence de presse autonome toujours basée á New Delhi, en Inde.

En 1994, l'agence, avec l'appui de l'UNIFEM, a commencé un projet triennal pour renforcer la perspective de genre dans tous les reportages de IPS, ce qui comportait le développement d'une politique éditoriale de genre et des guides de contrôle qui sont toujours utilisés -- méſme par des organisations autres que IPS.

Pour "Le Renforcement de la Voix et la Visibilité de Femmes dans les Élections en Afrique", IPS Afrique a élaboré une structure visant la formation, le fondement de cette boîte á outils. La formation est unique car elle cible les femmes politiciennes et les journalistes.

Elle s'appuie sur une couverture indépendante des informations sur les ressources tirées de la page web intitulée "From Polls to Polls" sur *www.ipsnews.net/africa* á l'intention des femmes et des journalistes, ou "D'une élection á une élection" sur le site français de IPS Afrique *http://www.ipsinternational.org/fr/election.asp*.

Ces ressources incluent des bulletins ainsi qu'un Guide de contrôle éditorial formant l'outil de base de la formation journalistique de IPS pour les élections. IPS Afrique continue á chercher les occasions d'accroître la formation sur le genre, laquelle est intrinséeque aux opérations de l'Agence de presse. Nous tenons á remercier UNIFEM et l'UNDEF de nous en avoir fourni la possibilité.

Nous espérons que vous trouverez cette boîte á outils utile et que vous l'utiliserez pour faire grandir les voix des nombreuses femmes oeuvrant dans les services publics en Afrique.

Paula Fray
Service Inter Press
Directeur Régional: Afrique

Table des matières

Chapitre Un: Introduction
Le renforcement de la Voix et la Visibilité des Femmes africaines
dans les Élections, la Politique et la Gouvernance 4
Contexte 6
Structure du Manuel 7

Chapitre Deux: Médias et Droits
Pourquoi la question de l'Égalité des Genres dans les Médias? 8
le Rôle des Médias dans une Société Démocratique 8
Comprendre les genres dans les médias 11
Prendre conscience des genres dans les reportages 12
Responsabilité Médiatique: Instruments Internationaux et Régionaux
Sur les Genres et les Médias 13
Liste de contrôle - Directives de l'IPS sur les Genres pour les Médias 15
Activité pour le Chapitre 2 17

Chapitre Trois: Comprendre pourquoi l'Égalité des Genres dans la Politique
Et pourquoi les Processus Politiques font partie intégrale de la Démocrati 18
Qui est la Majorité? 18
Accès et Représentation 19
Responsabilité 20
Obstacles pour la Représentation des Femmes dans la Politique et la Gouvernance 21
Systèmes Électoraux et Partis politiques 23
Quotients Électoraux et 'autres Mesures 24
Liste de Contrôle de Rédaction de l'IPS - Directives pour la couverture 27
Activités pour le Chapitre 3 28

Chapitre Quatre: les Femmes, la Politique et les Informations 31
La politique fait La Une 31
"la « La construction" des Femmes en Politique par les Médias 33
Politique et finances - les germes d'une Bonne Histoire et d'une Histoire Absente 38
Listes de contrôle IPS - des Directives pour la Couverture 39
Activités pour le Chapitre 4 40

Chapitre Cinq: Encadrement: question de Droits de la femme et de genre
Perspective d'Égalité 46
Quels sont les cadres? 46
Parlez faits,chiffres et l'impact 48
Parlez valeur 51
Activités pour le Chapitre 5 52

Chapitre Six: Comprendre comment S'y prendre avec les Médias 54
Qu'est-ce qui est médiatique? 54
Le Public 58
Qui compte dans les Médias? 58
Proéminence, Scandale et Événements. Quelles sont les informations'? 60
Pour avoir un Bon sens médiatique – Choses que vous pouvez faire! 62
Activités pour le Chapitre 6 63
Ressources 67

Chapitre 1: Introduction

Le renforcement de la Voix et la Visibilité de Femmes africaines dans les Élections, la Politique et la Gouvernance

Les principes de démocratie et des droits de l'homme dominent le courant qui pousse l'Afrique à se réévaluer et à redéfinir son développement politique et économique. Des dirigeants africains ont exprimé leur engagement envers ces valeurs. Les principaux véhicules pour ces engagements sont l'Union africaine (AU) et le "Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique" (NEPAD), incluant le "Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs". Ce mouvement, sans précédent, des gouvernements africains, a mis en place un système pour responsabiliser les gouvernements.

La participation des femmes en politique et dans la vie publique, la garantie et la protection des droits de la femme occupent une place centrale dans les structures et les systèmes de gouvernance, basées sur les principes de démocratie et des droits humains. Souvent dans la poussée de ces principes en Afrique, les genres assument une position neutre. Autrement dit, les termes "démocratie" et "droits humains" cachent le fait que les intervenants en politique et dans la vie publique sont principalement des hommes; que leur gouvernance et leurs discours politiques excluent en grande partie le rôle des femmes qui comptent plus de la moitié des citoyens des pays africains.

L'élimination de toutes formes de discrimination envers les femmes constitue un défi clef pour les processus démocratiques et les mouvements des droits de la personne en Afrique. Alors que les gouvernements africains prennent des mesures pour redresser le manque de droits politiques, économiques et sociaux des femmes, la réalisation de l'égalité est caractérisée par une série "d'arrêts" et "de départs" et souvent par de nombreux signaux ambivalents. Par exemple, l'UA s'est engagée à ce que les femmes occupent 50% des postes de responsabilités dans tous les secteurs.[1] Or, la représentation des femmes au gouvernement, au Parlement, dans les collectivités locales et autres espaces politiques en Afrique est toujours faible.

En Afrique Sub-saharienne les femmes comptent seulement 17,3% de parlementaires.[2] Dans la Communauté de Développement de l'Afrique australe (SADC) qui compte 14 pays, il y a 20% de femmes dans les Parlements, ce qui place la SADC au troisième rang dans le monde.[3] Le Rwanda avec ses 48% de femmes au Parlement est le pays qui démontre que cette parité peut être atteinte.[4]

Dix-neuf pays africains sont allés aux urnes en 2007/2008 et beaucoup ont dû faire face aux nombreux défis que rencontrent les processus démocratiques. Les élections sont une occasion d'accroître la représentation des femmes, de soulever les questions d'inégalité et les violations de leurs droits et de faire pression pour qu'on intègre la question des genres dans les systèmes de responsabilité. Dans leur livre *No shortcuts to Power – African Women in Politics and Decision Making*, les auteurs Anne Marie Goetz et Shireen Hassim soutiennent que l'efficacité politique des femmes augmente quand s'améliore la capacité des systèmes de responsabilité existants. Ils doivent répondre aux attentes des femmes et mettre en application des sanctions contre les acteurs du secteur public qui abusent des droits de la femme.

1 L'UA a adopté cette position à sa session inaugurale tenue à Durban, Afrique du Sud, en juillet 2002.
2 Equality in Politics: A Survey of Women and Men in Parliaments, Union Inter-Parlementaire, 2008, p. 15
3 Inter-Parliamentary Union and Gender Links, mentionné dans At the Coalface, Gender and Local Government in Southern Africa, édité par Colleen Lowe Morna et Susan Tolmay, Gender Links, 2007. Les pays nordiques se sont classés premiers avec 40,8 % de femmes parlementaires suivis par les Amériques avec 21,6 % de femmes dans les parlements
4 Ibid.

En pratique, cela invite à:

- Examiner la démocratie interne dans les organisations de sociétés civiles et les partis politiques; et dans quelle mesure les femmes y ont une voix
- Examiner dans quelle mesure la politisation, les partis d'opposition, se servent en politique des inégalités de genres dans les campagnes électorales et les lois
- Examiner la question des genres dans les systèmes juridiques
- Examiner dans quelle mesure les prévisions budgétaires du secteur public et les audits montrent l'impact des dépenses publiques (ou du gaspillage) sur les conditions des femmes
- Examiner dans quelle mesure l'évaluation du rendement dans la bureaucratie récompense les actions liées aux genres.[6]

Des affiches électorales pendant les élections zimbabwéennes des 2008

Photo: Taurai Maduna

Un des acteurs principaux chargé d'assurer le droit des femmes à participer à la politique, à la vie publique et aux processus de gouvernance, sont les médias. Grâce à leur portée, à leur influence sur les décideurs, à leur fonction de contrôle des processus démocratiques dans la société et leur rôle comme éducateurs et fournisseurs d'informations pour la population générale, les médias endossent une responsabilité majeure. Ils doivent s'assurer que dans leurs principes, en tant que médias libres et justes, les droits des femmes comme citoyennes soient constamment mis de l'avant dans leur programme de couverture de la démocratie et des droits humains partout en Afrique.

Au cours de la dernière décennie, les femmes sont devenues de plus en plus actives dans la politique africaine, mais souvent leurs voix et leurs histoires sont absentes des médias. Même lorsque des tentatives sont faites par les rédacteurs et les journalistes pour canaliser les voix des femmes et pour utiliser des femmes comme sources, elles sont parfois réticentes à parler publiquement pour de nombreuses raisons, allant du manque de confiance en soi, à la méfiance ou au manque d'expérience avec les médias.

Pendant des élections, aussi bien que pendant la couverture continue de la politique et des questions de gouvernance, les médias sont présentés de manière à ne pas manquer l'occasion de jouer un rôle clef auprès des électeurs. Ils s'assurent ainsi que l'avancement des droits universels de la femme et la disparition des inégalités des genres fassent partie intégrante de la couverture de la politique, des élections et de la gouvernance.

Ce manuel a un double but: développer les compétences des médias en Afrique pour analyser, dans une perspective de genres, les élections et la gouvernance; et à améliorer la compétences des femmes en politique et dans la vie publique à discuter avec les médias et à communiquer efficacement à travers les médias sur les questions de politique et des questions et de gouvernance.

5 No shortcuts to Power – African Women in Politics and Decision Making, édité par Anne Marie Goetz et Shireen Hassim, ZED Books, Londres et New-York; David Phillip, Le Cap, 2003.
6 Ibid

Contexte

Le manuel fait partie d'un projet plus vaste de l'IPS qui vise à renforcer la capacité des médias africains à faire des reportages sur les femmes dans les élections. Ce projet est basé sur une stratégie diversifiée qui lie les journalistes, les candidates et les organisations de femmes. Le but est de communiquer efficacement la dimension des genres dans les élections et dans les processus de gouvernance en Afrique. La stratégie de l'IPS se concentre sur:

- La formation et le mentorat des médias pour apporter la dimension des genres à la gouvernance et aux processus électoraux en Afrique,et
- La formation des politiciennes, des aspirantes candidates et des femmes de groupes de société civile africaine qu'elles utilisent efficacement les médias pour bien faire passer leurs messages.

Le manuel s'adresse à deux auditoires:

- Les médias (principalement les journalistes qui sont les fantassins dans la cueillette des informations)
- Les Femmes dans la vie publique (c'est-à-dire les politiciennes, les aspirantes candidates, les femmes dans la gouvernance et dans les structures politiques).

Le manuel peut être utilisé avec d'autre matériel pour la formation des médias et des politiciennes, ou il peut servir d'ouvrage de référence pour les médias et les politiciennes qui cherchent à développer leurs propres connaissances.

Il y a six (6) chapitres dans le manuel, incluant l'Introduction:

Chapitre 2: Médias et Droits - Pourquoi l'Égalité des Genres est-elle importante pour les Médias? L'objectif du chapitre est d'établir une base pour comprendre quelques éléments clés sur les genres et les médias. Pour faire des reportages efficaces sur les questions de démocratie, d'égalité et de justice, les médias doivent s'assurer que ces principes guident leurs collectes d'informations, le contenu de rédaction et les opérations sur le lieu de travail. Le chapitre s'adresse autant aux politiciennes qu'aux médias.

La candidate aux élections angolaises, Clarisse Kapute

Photo: Louise Redvers

Chapitre 3: Comprendre pourquoi l'Égalité des Genres en Politique et dans les Processus Politiques va de pair avec la Démocratie. Le chapitre aspire à développer la capacité des politiciennes à parler de la démocratie et des processus politiques tels que les élections à partir d'une perspective des genres. Il sert aussi à accroître la compréhension des médias sur les raisons pour lesquelles l'égalité des genres est importante dans les reportages bien informés et analytiques sur les élections et la gouvernance.

Chapitre 4: Femmes, Politique et Informations. Le chapitre décrit pour les médias et les politiciennes certains parti- pris et torts concernant les genres qui influencent la couverture médiatique (ou l'absence de couverture) des femmes dans la politique et dans la sphère publique. La prise de conscience sur la façon dont les médias traitent les politiciennes différemment de leurs collègues masculins peut aider les médias à prendre des mesures et à mettre en place des directives et une politique pour réduire au minimum ces écarts dans la couverture.

Chapitre 5: Centrer les questions de Droits de la femme dans une Perspective d'Égalité de Genres. Le chapitre s'adresse plus particulièrement aux politiciennes pour les aider à comprendre le rôle important qu'elles peuvent jouer en centrant les enjeux, quand elles parlent du droit des femmes, dans une perspective d'égalité de genres et comment elles peuvent le faire. Le chapitre vise aussi à aider les médias à comprendre comment, dans leur couverture des informations, ils peuvent véhiculer des messages contradictoires sur des questions de démocratie, de justice et de bonne gouvernance et si cette couverture est neutre ou aveugle par rapport aux genres.

Chapitre 6: Comprendre comment échanger avec les Médias. L'objectif du chapitre est de développer les connaissances des politiciennes sur la façon de travailler avec les médias et comment mettre à l'ordre du jour les questions qui les préoccupent.

Des listes de contrôle de rédaction sont fournies à la fin des Chapitres 2, 3 et 4 pour servir d'indicateurs aux médias. Il y a des encadrés partout dans les chapitres avec des points de discussion et des informations qui peuvent être utilisés pour faciliter des sessions de formation avec les médias, les politiciennes ou les deux groupes ensemble. Des **activités** sont fournies à la fin des chapitres. Il y a également une **liste de ressources** pour guider les médias et les politiciennes vers d'autres ressources pour développer davantage les questions soulevées dans ce manuel.

Pourquoi l'Égalité des Genres est-elle importante dans les Médias?

Le rôle des médias dans une société démocratique

Les principaux rôles des médias dans une société démocratique sont les mêmes partout dans le monde : informer, éduquer et exercer la fonction d'observateur afin de rendre responsable le public, les secteurs publics et privés des intérêts de la population générale. Ils sont également des agents de changement à travers des reportages précis, bien informés et mis en contexte de questions et d'événements dans une société donnée. Ce ne sont que quelques-unes des caractéristiques essentielles pour des ***médias libres et indépendants***.

Mais souvent à cause des droits de propriété, d'environnements légaux et politiques stricts, d'intérêts politiques, de a priori et de tendances et de préjugés de genres – entre autres influences externes et internes – ces rôles peuvent ne pas être aussi dominants qu'ils devraient l'être dans une société démocratique. Par exemple, des médias faisant preuve de partisannerie, de sexisme et de discrimination ne parviennent pas à sauvegarder les droits et les intérêts de tous les citoyens au moyen de reportages justes et diversifiés.

Les médias dans n'importe quelle société jouent aussi un rôle dans l'orientation de la vision nationale d'un pays. Comme le dit l'éminente juriste et savante américaine Patricia J. Williams de la Colombia University's Law school:

> *"Les médias ne font pas que représenter; ils se recréent eux-mêmes et leur vision du monde… Ce qu'ils reproduisent est un choix et n'est pas par hasard ou neutre ni sans conséquences… Les médias constituent pour le meilleur et souvent pour le pire, une des forces majeures dans l'établissement de notre vision nationale, comme architecte en chef de… un sens de l'identité….."* (citation traduite)

La croissance et le développement de médias, libres, pluralistes et indépendants sont intrinsèques à la croissance d'une société démocratique. Deux pierres angulaires de la liberté des médias sont:

- La liberté d'opinion
- La liberté d'expression, de parole

Ces libertés sont garanties par *l'article 19 de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme* qui stipule que "Chacun a le doit à la liberté d'opinion et d'expression; ce droit inclus la liberté d'avoir des opinions sans interférences et de chercher, recevoir et impartir de l'information et des idées à travers quelques médias que ce soit et indépendamment des frontières".

Les droits des médias sont les plus fréquemment cités quand on parle de la liberté d'opinion et d'expression.[7] Quelquefois, les discussions se concentrent exagérément sur la liberté de presse, les droits de journalistes et la suppression de l'indépendance des médias – domaines dans lesquels les hommes restent en majorité et dans lesquels quelques professionnels des médias se prennent pour des "faiseurs de rois" déterminant qui aura ou qui n'aura pas de pouvoir.[8]

7 Jan Bauer, Only Silence will Protect You. Women, Freedom of Expression and the Language of Human Rights, International Centre for Human Rights and Democratic Development, Canada, 1996

8 Ibid

Cette interprétation limitée de l'Article 19 sur le droit des médias à la liberté d'expression et d'opinion a laissé la porte ouverte pour que les médias deviennent une source de préjudice pour les femmes quand il s'agit de leur fournir l'espace et l'accès nécessaire pour la liberté d'expression et d'opinion. C'est également le cas pour une majorité de la population des pays africains qui ne sont pas en position de pouvoir ou d'autorité formelle.

Point de Discussion! Les deux côtés de la liberté d'expression

La liberté d'expression peut être considérée comme étant le droit de communiquer, d'avoir des opinions et de les exprimer; le droit de tous les citoyens d'avoir une voix et d'exprimer cette voix dans et à travers les médias; et

La liberté d'expression peut être utilisée pour sanctionner ce qui ne plaît pas; et dans la production d'idées, d'images et de représentations culturelles, la liberté d'expression peut être utilisée pour faire taire sélectivement en même temps qu'elle crée. [9]

Discuter avec les participants les deux côtés de la liberté d'expression. Ensuite, discuter avec le groupe de la question suivante:

1. Quel aspect de la liberté d'expression est le plus utilisé par les médias quand ils font des reportages sur les enjeux des droits de la femme, de l'égalité et des injustices des genres? Pourquoi? (demander aux participants de citer des exemples pris dans les médias dans leurs propres pays pour illustrer leurs points; l'animateur devrait utiliser des tableaux à feuilles mobiles pour noter les points saillants de la discussion et les afficher au mur afin de s'y référer plus tard au cours d'autres discussions.)

Les médias fournissent un accès à l'expression à travers ce qui est utilisé dans les **sources** de couverture médiatique de questions et d'informations. Les sources sont des personnes interviewées par les journalistes pour donner leurs points de vue et leurs perspectives sur les événements et sur les affaires courantes. Ces sources sont choisies en raison de:

- Leurs connaissances spécialisées sur la question ou l'événement (experts);
- Leur lien avec les événements ou les questions (les femmes et les hommes séropositifs devraient être parmi les personnes interviewées pour l'accès aux médicaments rétroviraux);
- Leur rôle en tant que "sujets" ou "acteurs principaux" d'un événement ou d'une problématique.

Mais comme les conclusions du 2005 Global Media Monitoring Project (GMMP)[10] coordonné par la World Association of Christian Communications le démontre:

Les points de vue des femmes et leurs voix sont marginalisés dans les médias d'information du monde - Les femmes constituent 52% de la population mondiale, et

[9] Patricia J. Williams, The Rooster's Egg. On the Persistence of Prejudice, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts, 1995

[10] Plus de 70 médias à travers le monde ont été observés pendant une journée entière.

pourtant elles ne constituent que 21% des personnes apparaissant dans les informations. Les femmes sont les plus sous-représentées à la radio ne représentant que 17% des sujets d'information, comparé à 22% à la télévision, et 21% dans les journaux.

Les voix des hommes dominent dans les informations-choc. Les hommes font la nouvelle dans la majorité des sujets d'information. Même quand les femmes figurent dans les informations, on les trouve davantage dans des sujets "légers" comme autour des célébrités ou des arts alors qu'elles ne représentent que 28%. On les trouve encore moins dans les informations-choc comme la politique, le gouvernement (14%) et l'économie (20%).

Les hommes dominent comme porte-parole et experts. Quelque 86% de tous les gens qui apparaissent dans les informations comme porte-parole sont des hommes. Les hommes constituent 83% de tous les experts. Il est beaucoup moins vraisemblable que les femmes soient considérées comme expertes dans les couvertures médiatiques. En revanche, elles sont beaucoup plus souvent présentes pour exprimer leur expérience personnelle (31%) ou une opinion populaire (34%).

Le choix des sources de même que les choix d'éditoriaux faits tous les jours par les médias façonnent également la liberté d'expression et l'indépendance. Bien qu'un des principes fondamentaux des médias est de couvrir des questions de façon juste, varié et équilibrée, la vérité est que les informations suivent un processus de sélection. **Les événements et les questions qui deviennent informations chaque jour passent par un processus de sélection qui n'est pas sans ses propres imperfections. Les Informations sont un choix.**

Point de discussion! Les informations sont un choix.

Qu'est-ce qui va constituer les informations? Qui va parler? Qui ne parlera pas? Comment un individu ou un groupe d'individus seront-t-ils dépeints ou représentés dans les médias. Ce sont des questions de choix.

Discuter avec les participants des points suivants, soit en séance plénière ou en groupes pour poser des questions et ensuite présenter leurs réponses. L'animateur devrait noter les points clés de la discussion sur un tableau à feuilles mobiles pour s'y référer au cours de la formation:

1. Pourquoi la question de l'égalité des genres et les droits des femmes ne sont-ils pas très prioritaires dans les choix des médias de ce qui constitue l'information?
2. Pourquoi les médias font-ils plus appel aux hommes qu'aux femmes pour discuter d'enjeux? Les femmes sont-elles plus facilement contactées pour certaines questions que pour d'autres? Quelles questions et pourquoi?
3. Est-ce que les raisons données pour les questions 1 et 2 illustrent les a priori des médias qui les empêchent de faire des reportages sur les questions d'égalité des genres et les droits des femmes? Expliquer les réponses.
4. Que peuvent faire les médias pour s'assurer que leurs choix qui constituent les informations ne soient pas influencés par quelques préjugés ou a priori que ce soit?

Si on examine les médias, les inégalités de genres, on constate que les a priori et les préjugés sont évidents des façons suivantes, entre autres:

Possibilités dans le lieu de travail. Les femmes sont souvent au bas de l'échelle des journalistes et des présentateurs dans la presse écrite et parlée et peu occupent des postes de direction.

Qui parle dans les médias? Si on lit, écoute ou regarde ceux qui parlent dans les médias, ceux qu'on cite dans les reportages et les événements du jour, la majorité sont des hommes. Pourtant, femmes et hommes vivent dans les sociétés dont on parle et les deux ont des vues sur les événements et sur les questions. Les femmes sont rendues "invisibles" par l'omission de leurs voix et de leurs images dans les médias.

Stéréotypes de genres – Quand les femmes apparaissent dans les médias, elles sont le plus souvent décrites comme des objets sexuels, des objets de beauté, des ménagères, des victimes (de violence, de pauvreté, des désastres naturels, de la guerre et des conflits, etc.). Ou bien, elles apparaissent à la une quand elles s'engagent dans des activités qui ne sont pas compatibles avec le rôle prescrit par la société pour ce que les femmes devraient ou ne devraient pas faire (*p.ex. les mères qui tuent ou maltraitent leurs enfants sont souvent décrites comme des "femmes dénaturées" et ces histoires reçoivent souvent une place de choix dans la presse écrite et parlée*).

Égalité des chances professionnelles. Les femmes reporters sont souvent affectées à des reportages sur la santé, l'éducation et les questions de classes alors que pour les hommes les affectations portent sur la politique ou l'économie. Celles-ci sont perçues comme faisant partie d'un tracé de carrière vers des postes de rédacteur en chef et gestionnaire de média.

Qu'est-ce qu'on considère comme digne d'informations? Les informations sur la violation des droits humains et la discrimination contre les femmes sont rares dans les médias. Quand les médias traitent de questions sur les femmes comme la violence, la santé des organes reproductifs et sexuels ainsi que des femmes dans les postes clés, ces articles sont souvent confinés aux pages et aux segments particuliers des médias. Ils sont qualifiés de "questions féminines", plutôt que d'être placés sur les pages d'intérêt général.

Femmes invisibles: Certaines catégories de femmes reçoivent encore moins d'attention dans les médias. Ce sont les femmes âgées, celles de minorités ethniques et groupes religieux, des classes ouvrières et d'orientations sexuelles différentes.[11]

[11] Shivas, M., 2000. Alternative Assessment of Women and Media based on NGO Reviews of Section J, Plate-forme de Beijing pour l'Action, mentionnée dans Whose News? Whose Views? Colleen Lowe Morna, 2001.

Prendre conscience des genres dans les reportages

Une analyse des genres et du contenu éditorial par les journalistes et les rédacteurs peut aider les reporters et les secrétaires de rédactions à réfléchir sur les points suivants:

- Le contenu de l'éditorial est-il en porte à faux et préjudiciable pour un groupe spécifique et un public médiatique?
- Les médias qui se font les champions de la démocratie, des droits humains et de la participation à la gouvernance sont-ils "inclusifs" ou "exclusifs" de leurs propres représentations de la société à travers leurs contenus éditoriaux?
- Le contenu de l'éditorial trace-t-il un portrait différent des hommes et des femmes et pourquoi?
- Est-ce que les médias renforcent la violation des droits des femmes en ne racontant pas ces violations avec la même vigueur qu'ils racontent celles des droits humains de l'opposition et des autres groupes politiques dans la société?

Un reportage conscient des genres demande des journalistes et rédacteurs qui s'assurent que la couverture d'un événement ou d'une question est racontée à travers les voix autant des hommes que des femmes. Un reportage conscient des genres demande des journalistes et des rédacteurs qui utilisent les données, le contexte et l'analyse de l'information à travers les perspectives des femmes et des hommes. Ceux-ci illustrent comment ces questions ou les politiques racontées affectent les femmes et les hommes dans une société. Pour être conscients des genres, il faut de bonnes recherches, des reportages et des analyses en profondeur, une diversité des sources et de perspectives. Ces traits sont aussi ceux qui forment la base du bon journalisme.

Plusieurs autres caractéristiques spécifiques aux reportages conscients des genres incluent:

- Que l'on se concentre sur les inégalités de genres dans une société;
- Que l'on se concentre sur la violation des droits politiques, économiques et sociaux des femmes;
- Des histoires qui cherchent à défier des stéréotypes de genres à travers des femmes et des hommes dans des rôles de genres non traditionnels;
- Des histoires qui défient l'équilibre du pouvoir dans les sphères publiques et privées (p.ex. la fréquence des violences domestiques et autres formes de violence envers des femmes dans la vie privée).

Responsabilisation des médias: instruments internationaux et régionaux sur les genres et les médias

Ce que l'on ne crie pas souvent aussi fort que le cri pour les médias libres et indépendants en Afrique est l'impératif que ces médias libres et indépendants soient aussi responsables et responsabilisés. Des médias libres et indépendants s'efforcent aussi de respecter les standards professionnels et l'éthique du journalisme. Ils sont aussi responsables des intérêts du public en s'assurant que dans le lieu de travail et à la rédaction les médias ne discriminent pas ni ne perpétuent des formes de discrimination basée sur la race, le sexe, la religion, etc. Les médias comme organisations dans la société doivent aussi se soumettre aux lois et aux règlements qui cherchent à redresser les inégalités de genres qui ont été répandues dans les secteurs tant publics que privés. Les médias maintiennent leur crédibilité en s'assurant que les injustices dont ils parlent au gouvernement, dans le secteur privé ou même dans la société civile et autres organisations ne sont pas choses courantes dans leurs propres domaines et les produits de leur rédaction.

Les deux instruments suivants assurent que les médias intègrent les questions d'égalité de genres dans leurs opérations, le contenu de la rédaction et leur programmation. Ceux-ci n'empiètent pas sur la liberté médiatique et ils ne doivent pas être interprétés comme tels. Le but de ces instruments est d'assurer que les médias restent centrés sur leurs rôles; qu'ils soient responsables et responsabilisés dans l'exécution de leur rôle critique dans des sociétés démocratiques.

Plate-forme de Beijing pour l'Action (BPFA), 1995

Ce document est le canevas à l'échelle mondiale sur l'égalité des genres issu de la Conférence Mondiale de l'ONU sur les Femmes et le Développement, tenue à Beijing en Chine, en 1995. La Section J de la Plate-forme s'adresse aux médias et ceux-ci étaient parmi les 12 Secteurs critiques de l'opération.

La BPFA a lancé un appel à "la participation et à l'accès accrus des femmes à l'expression et au processus décisionnel dans les médias et les nouvelles technologies de communication et par leur intermédiaire". Les gouvernements se sont engagés à réviser la politique des médias et à augmenter le nombre de programmes pour et par des femmes. Ils se sont également engagés à promouvoir des représentations équilibrées et variées des femmes dans les médias.[12]

À la BFFA, on a aussi pressé les gouvernements de créer des lois visant à empêcher la projection de la violence contre les femmes et les enfants dans les médias. On a aussi encouragé la formation des femmes dans l'utilisation des médias. Les médias sont incités à établir des directives professionnelles et des méthodes d'autorégulation concernant la façon dont les femmes sont présentées. On les encourage également à soutenir et financer des médias alternatifs et toutes les formes de communication qui répondent aux besoins des femmes. [13]

[12] Local Action, Global Change, UNIFEM and the Centre for Women's Global Leadership, 1999
[13] Ibid

SADC Protocole des Genres et du développement, 2008

Au sommet d'août 2008, de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC), les Chefs d'État ont signé un protocole historique sur les Genres et le Développement. Le protocole est devenu un document obligatoire et non une simple déclaration, d'engagement des gouvernements de réaliser l'égalité des genres et le renforcement de l'autonomie des femmes. Le Protocole a 23 cibles que les gouvernements devront atteindre avant 2015 et parmi les 32 Articles, il y a des articles qui s'adressent spécifiquement aux Médias, à l'Information et à la Communication (les Articles 29, 30 et 31).

Les dispositions du protocole sur les médias prévoient les actions clefs suivantes pour les pays: [14]

- Assurer que les genres sont présents dans toute l'information, la communication; dans la politique des médias, des programmes, des lois et de la formation conformément au Protocole sur la Culture, l'Information et le Sport.
- Encourager les médias et les organismes reliés aux médias à intégrer les genres dans leur code de conduite, leurs politiques et leurs procédures; à adopter et à mettre en œuvre des principes éthiques pour la prise de conscience des genres, des codes de pratique et des politiques conformément au Protocole de la Culture, de l'Information et du Sport.
- Prendre des mesures pour promouvoir la représentation égale des femmes dans les structures de la propriété et des processus décisionnels des médias, conformément à l'Article 12.1. La représentation égale des femmes dans des postes de processus décisionnel doit avoir lieu avant 2015.
- Prendre des mesures pour décourager les médias de:
  - Promouvoir la pornographie et la violence contre toutes les personnes, particulièrement les femmes et les enfants;
  - Représenter les femmes comme des victimes impuissantes de violences et d'abus;
  - Dégrader ou exploiter les femmes, particulièrement dans le secteur du divertissement et de la publicité et altérer leur rôle et position dans la société; et
  - Renforcer l'oppression des genres et des stéréotypes.
- Encourager les médias à donner une voix égale aux femmes et aux hommes dans tous les secteurs de la couverture médiatique. Augmenter le nombre de programmes pour les femmes, par les femmes et au sujet des femmes sur des sujets particuliers aux genres et qui défient les stéréotypes.
- Prendre des mesures appropriées pour encourager les médias à jouer un rôle constructif dans l'éradication de la violence basée sur les genres et adopter des directives qui assurent des couvertures sensées des genres.

[14] "Rencontrer les objectifs des médias dans le protocole sur le genre du SADC", article preparé par Colleen Lowe Morna pour la réunion de la Southern Africa Gender Protocol Alliance, août 2008, Johannesbourg, Afrique du Sud.

Guide de contrôle

Inter Press Service (IPS)
Guide de contrôle éditorial

1. L'article contient-il un bon équilibre des femmes et des hommes comme sources? [L'usage d'une femme comme source contre six sources mâles ne serait pas considéré comme un bon équilibre de voix et de perspectives par rapport aux deux sexes. A titre indicatif: un article avec trois sources de femmes et deux sources d'hommes ou trois sources d'hommes et deux sources de femmes serait acceptables].
2. Les sources interviewées ont-elles donné une diversité des points de vue et perspectives sur la question couverte? [Si toutes les sources ont le même point de vue ou les mêmes arguments sur la question, l'article ne donne pas un équilibre des perspectives, mais il donne alors SEULEMENT UNE perspective racontée par des voix différentes. Avoir des voix différentes ne suffit pas, mais il faut aussi avoir des perspectives différentes car chaque question comporte plusieurs aspects et non un seul].
3. Toutes les sources sont-elles du même côté de l'ensemble du spectre politique? [Les journalistes doivent interviewer des sources de femmes et d'hommes d'une variété de partis politiques].
4. Est ce-que l'article inclut seulement des politiciens et des analystes politiques comme des sources? [Les sources des groupes de la société civile qui travaillent sur les questions qui sont en train d'être couvertes ainsi que des citoyens ordinaries (femmes et hommes) doivent être interviewés aussi pour donner une diversité de points de vue et de perspectives].
5. Est ce-que l'article inclut seulement les points de vues et les perspectives des femmes et des hommes d'un groupe d'âge? [Les journalistes doivent s'efforcer d'obtenir les opinions et les perspectives des jeunes, des personnes adultes et des personnes âgées. Les femmes et les hommes, dans tous les trois groupes d'âge, sont des citoyens qui votent et qui peuvent avoir des points de vue variés et des perspectives diverses qui peuvent enrichir la question à couvrir].

IL FAUT:

- √ Interviewer des femmes et des hommes pour avoir un équilibre des voix des sexes.
- √ Chercher des femmes et des hommes avec une diversité d'avis sur la question à couvrir.
- √ Interviewer des femmes et des hommes des partis et éventails politiques différents.
- √ Interviewer des femmes et des hommes de la société civile et des citoyens ordinaires, en plus des femmes et des hommes politiques et des analystes politiques.
- √ Interviewer des femmes et des hommes de l'ensemble des groupes d'âge – les jeunes, les personnes adultes et des personnes âgées.

IL NE FAUT PAS:

- ✗ Interviewer seulement des hommes, ou seulement des femmes pour l'article.
- ✗ Donner un seul point de vue ou une seule perspective dans l'article, même si cette opinion est exprimée par beaucoup de gens.
- ✗ Devenir le porte-parole d'un parti ou d'un groupement en n'interviewant que des hommes et des femmes de cette organisation.
- ✗ Interviewer seulement des femmes et des hommes politiques et des analystes politiques.
- ✗ Interviewer les sources d'un seul groupe d'âge.

Activité Un: Reportage Politique Conscient des genres

Animateur: Faites des photocopies du texte Pouvoirs de Guérison et les remettre aux participants. Ce sujet peut être utilisé dans la discussion pour illustrer plusieurs points:

- C'est un exemple de reportage conscient des genres.
- Il démontre que les femmes dans la politique et la gouvernance sont un sujet d'information qui, lorsque mis en contexte, ajoute un aspect nouveau et important aux reportages des médias sur le politique et la gouvernance.
- Il illustre la force d'analyse de l'information et des reportages en profondeur sur des faits nouveaux, au-delà de la norme traditionnelle.
- Il peut être utilisé pour illustrer divers aspects d'un bon reportage - des sources, des données, un contexte et une toile de fond parmi d'autres - et une habileté à écrire.

Les participants peuvent être divisés en trois (3) groupes et prendre le temps de lire l'article. Chaque groupe se voit assigner une des questions suivantes pour laquelle il devra donner un compte rendu puis diriger la discussion avec l'ensemble des participants::

1. Est-ce l'exemple d'un sujet de reportage qui se concentre sur les femmes, ou un exemple de reportage sur les genres? Donnez les raisons du choix du groupe.
2. Est-ce l'exemple d'un reportage sur « des questions de genres » ou est-ce un exemple d'un reportage sur la politique et la gouvernance? Pourquoi est-ce un article qui vaut la peine d'être publié? Donnez les raisons du choix du groupe.
3. Quels sont les points forts de cet article ? Quelles en sont les faiblesses ? Quelles leçons journalistiques sur la façon de faire un reportage apparaissent dans cet article à partir d'une perspective de genres?

Qui est la majorité?

Quand les politiciens commencent leurs campagnes et d'adressent à l'ensemble des électeurs, le message fondamental qui passe est « le changement ». Ceux qui sont au pouvoir promettent de faire mieux, alors que ceux qui luttent pour les sièges à la législature d'un état, aux parlements et dans les administrations locales se concentrent sur l'amélioration pour la majorité des gens. Et les médias sont à l'avant-scène et au centre dans leurs couvertures de campagnes électorales qu'ils couvrent sous tous les angles possibles.

Par contre les politiciens et les médias omettent dans les messages de changement politique que la majorité des gens dans les pays africains sont des femmes.

Depuis les 20 dernières années une grande importance est à accordée aux questions d'égalité de genres dans les ordres du jour au niveau international et africain. Ceci est favorisé par le fait qu'une grande quantité de recherches et de littérature illustre le fait que la réalisation de l'égalité des genres et la pleine participation des femmes dans le processus décisionnel est l'indicateur clef de la démocratie.[15] Et, il est aussi préconisé que la participation des femmes dans tous les aspects de la vie politique donne naissance à des sociétés plus équitables avec une démocratie plus forte et plus représentative.[16]

Des électeurs attendant de voter lors des élections du Zimbabwe en 2008

Photo: Ephraim Nsingo

Alors que les politiciens africains ont fait beaucoup de déclarations à l'Union africaine et dans les groupements régionaux [17] et qu'une grande majorité de gouvernements ont des constitutions qui garantissent le principe de l'égalité des genres au niveau national, les inégalités de genres restent le statu quo à travers l'Afrique sub-saharienne.

Les politiciennes et les médias peuvent devenir des alliés en faisant des inégalités de genres et leur impact sur le développement d'un pays, une composante centrale des élections et des discours nationaux sur la gouvernance et le développement économique.

Le manque de participation des femmes dans les processus décisionnels politiques et dans la vie publique a des conséquences importantes sur la société:

- Il prive les femmes de droits importants aussi bien que de responsabilités en tant que citoyennes
- Il exclut leurs perspectives sur les règlements et sur la législation
- Il entrave leur participation aux budgets nationaux et à l'assignation des ressources
- Il prive la société de leurs compétences de femme, de leurs connaissances et de leurs perspectives.[18]

15 Equality in Politics: A Survey of Women and Men in Parliaments, Union Inter-Parlementaire, 2008, p. 5.
16 Ibid
17 Un exemple est le 1997 SADC Declaration on Gender and Development présentement en cours d'être promu au SADC Protocol on Gender
18 'Women's Human Rights in Politics, Public Life and the Media' in Local Action, Global Change', Learning about the Human Rights of Women and Girls, published by UNIFEM and the Center for Women's Global Leadership, 1999

Point de discussion! Accès, Représentation et Influence

Trois (3) principes devraient guider les discussions publiques et reportage des médias à savoir pourquoi les femmes devraient être dans la politique et la gouvernance en Afrique; ce sont:

Accès

Représentation

Influence

Élaborez chaque point qui concerne la situation dans le pays où la formation a lieu.

Accès et Représentation

Si la démocratie est basée sur l'accès (consultation, dialogue) et la représentation (présence)[19], donc les femmes - en vertu du fait qu'elles sont la majorité (en termes de population) dans plusieurs pays africains - ont droit à une place dans la vie publique.

La plupart des plaidoyers et dans une certaine mesure, la couverture médiatique, se sont concentrés davantage sur la représentation des femmes dans les structures de gouvernance, plutôt que leur accès (consultation, dialogue) dans les processus de gouvernance et de politique. La femme « solitaire » dans la vie publique ne peut s'affirmer. "Une masse critique" de femmes est essentielle pour la reconstruction et la représentativité du groupe au sein de la société. À ce jour, cette "masse critique", selon les Chefs d'États de l'Union africaine est de 50%. Le Rwanda est le seul pays s'approchant le plus de ce but avec 48.8% pour cent des femmes pour le Parlement lui-même.[20] Sans "une masse critique", "le pouvoir empêche les femmes de s'affirmer", parce que leur responsabilisation est souvent laissée au leadership masculin des partis politiques.

Les femmes forment souvent "une masse critique" dans l'adhésion aux partis politiques et comme électorat. Mais leur pouvoir est souvent diminué par des hommes qui veulent se maintenir au pouvoir.

Concept pour la discussion

"L'efficacité" des femmes en politique est définie comme la capacité des politiciennes à rassembler les appuis dans leurs partis et dans la société vis-à-vis les questions qui les préoccupent.

Source: *No shortcuts to Power – African Women in Politics and Decision Making, edited by Anne Marie Goetz and Shireen Hassim, ZED Books, London and New York; David Philip, Cape Town, 2003*

19 *No shortcuts to Power – African Women in Politics and Decision Making*, édité par Anne Marie Goetz et Shireen Hassim, ZED Books, Londres et New-York; David Phillip, Le Cap, 2003

20 CEDAW, The Optional Protocol and Women in Decision-Making, A manual for speeding the pace of change, Women's Environment & Development Organization (WEDO), décembre, 2004, pg. 7

Les femmes peuvent et font vraiment une différence dans le domaine public. Tandis que la transformation des cultures institutionnelles est toujours un défi, les femmes apportent des voix et des perspectives différentes aux problèmes. Par exemple, au niveau de l'administration locale, les femmes soulèvent les questions d'accès aux besoins de base et au développement des infrastructures qui profitent tant aux femmes qu'aux hommes dans des communautés.[21]

Point de discussion! Représentation des femmes dans les administrations locales versus au gouvernement national

Y a-t-il plus de femmes dans les administrations locales que dans les structures nationales du gouvernement? Des recherches suggèrent que l'accès des femmes à l'administration locale en Afrique semble être « moins menaçant » que l'accès des femmes à la participation des structures nationales du gouvernement. Pourquoi est-ce le cas?

Responsabilisation

Un des rôles principaux joué par les médias indépendants dans la poussée de l'Afrique vers la démocratie a été celui « du chien de garde ». Ils tenaient implacablement les gouvernements responsables des droits de l'homme, de l'application de la loi et de la bonne gouvernance. S'assurer que les gouvernements respectent leurs Constitutions nationales et qu'ils ne détournent pas de fonds publics est aussi une fonction importante des médias.[22]

Les médias sont toujours faibles cependant quand il s'agit de jouer le rôle de « chien de garde » quand il s'agit de la conformité des gouvernements avec des instruments internationaux et africains pour promouvoir la justice des genres et le respect et la protection de droits de la femme.

Une autre façon importante pour les politiciennes et les médias de voir la responsabilisation est la capacité des femmes et des hommes politiciens de soulever les questions d'égalité et d'équité des genres. Ces questions doivent être conformes aux instruments internationaux et régionaux qu'un pays a signé et - ou ratifié. Il s'agit également de voir s'ils exercent une influence concrète par le changement de politique et l'application des nouvelles mesures de responsabilisation nécessaires aux femmes.

Les médias devraient tenir les politiciens tant masculins que féminins responsables de la gestion des fonds publics, l'exécution de leur emploi et leur utilisation des structures qui leurs sont confiées. Et, les politiciens tant masculins que féminins devraient être tenus responsable de l'utilisation de leurs positions et de leur influence au service du statut politique, économique et social de femmes.

"**La responsabilisation**" a deux dimensions. La notion *'d'explication'*, où les détenteurs du pouvoir sont obligés d'expliquer et de justifier leurs actions. Il y a aussi la notion '*d'exécution*', où les détenteurs de pouvoir subissent des sanctions contre les erreurs ou les comportements illégaux.[23] La responsabilisation primaire

21 Voir *At The Coalface, Gender and Local Government in Southern Africa*, édité par Colleen Lowe Norma et Susan Tolmay, Gender Links, Afrique de Sud, 2007

22 *No shortcuts to Power – African Women in Politics and Decision Making,* édité par Anne Marie Goetz et Shireen Hassim, ZED Books, Londres et New-York; David Phillip, Le Cap, 2003

23 Anna Marie Goetz s'inspirant de l'ouvrage de A. Schedler, 1999, dans son chapitre sur *Women's Political Effectiveness: A Conceptual Framework dans No shortcuts to Power – African Women in Politics and Decision Making*, édité par Anne Marie Goetz et Shireen Hassim, ZED Books, Londres et New-York; David Phillip, Le Cap, 2003

est celle où les politiciens répondent aux citoyens par le biais du processus électoral et le travail d'organisations des sociétés civiles dans le contrôle des actions des représentants. Les autres fonctions de responsabilisation, effectuées différemment selon les parties de l'État - la législature, le pouvoir judiciaire, le bureau de l'audit et l'administration publique - contrôlent et tiennent les autres parties responsables.[24] Aucun de ces mécanismes de responsabilisation n'a bien fonctionné pour changer la subordination de la femme.

Point de discussion! Responsabilisation

Est-ce que les médias et le public ont différents standards de responsabilisation par rapport aux hommes et aux femmes politiciens?

Est-ce que les médias et le public ont différents standards de responsabilisation par rapport aux hommes et aux femmes politiciens quand il s'agit de questions d'égalité et d'équité des genres?

Pourquoi les mécanismes de responsabilisation discutés dans ce chapitre ont-ils échoué par rapport aux engagements pris sur l'égalité et l'équité des genres?

Obstacles à la Représentation des Femmes en Politique et dans la gouvernance

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les femmes sont insuffisamment représentées dans la politique et dans les structures de gouvernance malgré des engagements internationaux et nationaux répétés d'égalité. Ceux-ci incluent des barrières tant structurelles que culturelles.[25]

La participation de femme peut aussi être gênée par le manque de possibilité de formations, des stéréotypes de genres sur les capacités des femmes et même les réseaux traditionnels de la vieille école qui ouvrent la voie à de nombreux politiciens masculins. [26]

Les médias, les politiciennes et les activistes des droits de l'homme à l'intérieur des pays devraient continuellement mettre en évidence les facteurs qui entraînent l'exclusion d'un grand segment des populations nationales de la politique et des arènes de gouvernance. Ceci doit être fait à travers les discours qui encouragent l'accès et la participation à la gouvernance et au processus décisionnel. Qu'on mette l'éclairage sur les barrières à l'accès égal de chacun et sur l'absence de représentation en politique et dans la gouvernance aidera à défier les systèmes de croyances qui perpétuent cet état de fait comme étant la norme.

Les médias, les politiciennes et les activistes des droits de l'homme à l'intérieur des pays devraient continuellement mettre en évidence les facteurs qui entraînent l'exclusion d'un grand segment des populations nationales de la politique et des arènes de gouvernance. Ceci doit être fait à travers les discours qui encouragent l'accès et la participation à la gouvernance et au processus décisionnel. Qu'on mette l'éclairage sur les barrières à l'accès égal de chacun et sur l'absence de

24 Ibid
25 CEDAW, The Optional Protocol and Women in Decision-Making, A Manual for Speeding the Pace of Change, Women's Environment & Development Organization (WEDO), New York, décembre 2004
26 Ibid

Encadré Un:

les Facteurs qui dissuadent les femmes et les hommes d'entrer en politique et dans les structures de gouvernance.

Hommes

- Manque d'appui de l'électorat
- Manque de ressources financières
- Manque d'appui des partis politiques
- Manque d'expérience des fonctions représentatives comme les discussions publiques ou les relations avec le corps électoral

Femmes

- Responsabilités domestiques/familiales
- Attitudes culturelles quant au rôle de femme dans la société
- Manque d'appui de la famille
- Un manque apparent de confiance
- La prédisposition des normes patriarcales et hiérarchiques qui enferment les femmes dans le milieu domestique
- Manque d'appuis financiers
- Manque d'appui des partis politiques
- Manque d'expérience des fonctions représentatives

Source: *Equality in Politics: A Survey of Women and Men in Parliaments, Inter-Parliamentary Union, Geneva, 2008; CEDAW, The Optional Protocol and Women in Decision-Making, A manual for speeding the pace of change, WEDO, New York, 2004*

représentation en politique et dans la gouvernance aidera à défier les systèmes de croyances qui perpétuent cet état de fait comme étant la norme.

La Plate-forme de Beijing de 1995 pour l'Action déclare que le but d'atteindre une participation des femmes et des hommes au processus décisionnel fournira un équilibre qui reflètera plus exactement la composition de la société. Cet équilibre est nécessaire pour renforcer la démocratie et promouvoir son fonctionnement adéquat.[27]

Point de discussion! Obstacles à la participation des femmes en politique et en gouvernance

Quels sont les principaux obstacles à la participation des femmes à la politique et à la gouvernance dans votre pays?

Quelles mesures, et/ou quels processus ont été mis en place pour enlever ces barrières?

Donnez des exemples de médias ayant fait des reportages sur les barrières ou sur les mesures et les processus pour les enlever.

[27] Paragraphe 181 de la Plate-forme de Beijing de 1995 pour l'Action cité dans CEDAW, The Optional Protocol and Women in Decision-Making, A Manual for Speeding the Pace of Change, Women's Environment & Development Organization (WEDO), New-York, décembre 2004.

Lors des reportages sur les élections, les médias doivent être bien informés sur les rôles que joue le système électoral du pays et les partis politiques. Ils doivent s'assurer que la **représentation** est un principe clef qui soutient la politique du pays et les structures de gouvernance.

Ce n'est pas assez d'exposer ce principe dans la constitution nationale ou dans des documents politiques si les systèmes électoraux et les systèmes de partis sont conçus pour ne pas laisser entrer certains segments de la population. Les systèmes électoraux et les systèmes de partis ont une influence importante sur les chances des femmes dans les élections.[28]

Encadré Deux:

Systèmes Électoraux [29]

Circonscription électorale ou "D'abord le Poste" - Dans ce système, l'électeur ne vote pas uniquement pour le parti, mais il vote aussi pour le candidat qui représente le parti dans la circonscription électorale définie géographiquement. Dans ce système, "le gagnant prend tout".

La représentation Proportionnelle (PR) - Dans ce système, aussi connu comme "le système de liste", les citoyens votent pour les partis qui reçoivent le nombre de sièges au Parlement selon le pourcentage de votes obtenus. Les candidats sont élus selon leur place dans la liste. Dans un système de liste ouverte, les électeurs déterminent où les candidats sont placés dans la liste. Dans un système fermé, le parti détermine où les candidats sont placés dans la liste. Ceci est basé d'habitude sur des processus de nomination démocratiques dans le parti.

Les femmes ont tendance à se faire élire en plus grand nombre dans les systèmes de représentation proportionnelle parce que ces systèmes permettent aux partis politiques de:

- Dresser une liste de candidats plutôt que d'en présenter un seul comme c'est le cas dans les systèmes de majorité/pluralité
- Augmenter la représentation des femmes en introduisant des mesures spécifiques (p. ex. Une disposition prévoyant qu'une certaine proportion des candidats dans la liste électorale du parti sera constituée par des femmes).[30]

Nous en avons la preuve par l'Union Inter-parlementaire Basée à Genève (IPU) et par d'autres sources indiquant que les pays dans le monde au pourcentage le plus élevé de parlementaires femmes proviennent de systèmes qui incluent la représentation proportionnelle. Ceux qui ont les plus mauvais antécédents pour la représentation des femmes utilisent le système "D'abord le poste".

La clé de l'efficacité du système du PR pour la création de plus d'espace pour les femmes au Parlement passe par l'engagement des partis politiques à l'avancement

28 Equality in Politics: A Survey of Women and Men in Parliaments, Union Inter-Parlementaire, 2008, p. 21
29 Ringing Up the Changes, Gender in Southern African Politics, Colleen Lowe Morna, éditeur, Gender Links, Afrique du Sud, 2004, p. 56

des femmes. Les partis politiques gardent le contrôle du choix des candidats pour les élections et ils déterminent l'ordre de classement des candidats sur le bulletin électoral. Ibid Vu les divers obstacles à la participation des femmes énoncés plus haut, particulièrement ceux liés aux genres et aux attitudes culturelles du rôle des femmes, celles-ci sont particulièrement désavantagées dans le combat pour les postes stratégiques sur les listes des partis. Et, si les règles et méthodes des partis pour le choix de candidats sont ambiguës, ou si les élites des partis, principalement des hommes, prennent les décisions, alors les candidates femmes vont probablement être placées plutôt bas dans les listes.

Quotas Électoraux et Autres Mesures

Tous les pays qui ont atteint une masse critique de femmes dans leurs Parlements ou leurs législatures utilisent le système de PR plus une certaine forme de quota ou de mesures spéciales. Il y a plusieurs types des quotas qui peuvent être utilisés. Depuis 2004, seulement trois pays en Afrique- le Rwanda, le Mozambique et l'Afrique du Sud - ont 30 % ou plus de femmes au Parlement.

Encadré Trio:

pays Africains ayant une masse critique de femmes au Parlement [32]

Pays	Système Électoral	Quota (Discrimination Positive)	% Women
Rwanda	PR dans la Chambre basse; "le gagnant prend tout" dans la Chambre haute (système mélangé)	Quotas légaux, le Style fermeture éclair : la Constitution garantit 24 sièges réservés aux femmes dans l'Assemblée nationale; 30 % au Sénat	55 *
Mozambique	PR, système de Liste	Quotas de Parti, Style fermeture éclair: 40% femmes dans le parti	30.2
Afrique de Sud	PR, système de Liste	Quotas de Parti, Style fermeture éclair: 30% femmes dans le parti depuis 1994	29.8

* 2008

Une fois un quota en place, il peut être mis en oeuvre de différentes façons. L'approche la plus efficace est le système de style « fermeture éclair », qui fait alterner hommes et femmes dans les listes de parti. Cela permet d'assurer que les femmes ne sont pas laissées en bas de la liste et d'empêcher qu'elles aient moins de chance d'obtenir un siège. [33]

30 Equality in Politics: A Survey of Women and Men in Parliaments, Union Inter-Parlementaire, 2008, p. 21
31 Ibid
32 CEDAW, The Optional Protocol and Women in Decision-Making, A Manual for Speeding the Pace of Change, Women's Environment & Development Organization (WEDO), New York, December 2004
33 Ibid

Encadré Quatre:

les Types de Quotas [34]

Quotas volontaires des candidats - Ceux-ci sont des quotas selon les sexes et selon les partis pour les élections; ils sont présentés par les partis politiques. Les quotas impliquent qu'un minimum de, disons 30 ou 40 pour cent, des candidats à l'élection doivent être des femmes.

Quotas légaux - Ce sont des quotas représentant un certain pourcentage de candidates femmes. Ils sont institués par la législation ou la Constitution et ils sont obligatoires pour tous les partis politiques. Des sanctions légales ou des pénalités pour le non-respect peuvent être mises en application.

Quotas de sièges Réservés - Ce système fixe un nombre minimal ou un pourcentage de femmes qui doivent être élues. Ce système de Sièges Réservés prend différentes formes, mais elles font toutes parti du système électoral. Certains définissent un électorat spécial qui élira un certain nombre de parlementaires femmes (l'Ouganda et le Rwanda); d'autres donnent un vote complémentaire aux électeurs pour une liste de femmes (le Maroc); ou encore, réservent certaines circonscriptions électorales pour des candidates femmes (l'Inde au niveau local).

Point de discussion! Système Électoral et Mesures Spéciales!

L'animateur doit se renseigner avant la séance de formation pour savoir quel type de système électoral est utilisé dans le pays, ainsi que l'application de mesures spéciales pour augmenter la participation des femmes dans le processus politique.

Demandez aux journalistes présents d'expliquer le système électoral dans leur pays. Si les journalistes ne le connaissent pas bien, soulignez l'importance qu'il y a à le comprendre pour faire un reportage sur les processus politiques et sa contribution au bon journalisme.

Demandez aux politiciennes de relever des initiatives qui ont eu lieu dans leurs partis ou dans d'autres forum pour changer le système électoral; ou des initiatives pour mettre en place des mesures spéciales pour augmenter la participation des femmes dans des processus politiques. Indiquez celles qui ont été des succès et celles qui ont été des échecs et dites pourquoi.

[34] Equality in Politics: A Survey of Women and Men in Parliaments, Inter-Parliamentary Union, 2008, pg. 25

Point de discussion! Pourquoi l'égalité dans le processus décisionnel est importante dans une démocratie

La Plate-forme pour l'Action de Beijing de 1995 donne plusieurs raisons pour l'importance de l'égalité dans le processus décisionnel: [35]

L'Égalité dans le processus décisionnel permet d'exercer une pression pour l'intégration de la dimension d'égalité dans la politique du gouvernement

La participation des Femmes à la vie politique joue un rôle central dans le processus général pour l'avancement des femmes

La participation égale des Femmes dans le processus décisionnel est nécessaire dans une démocratie et est essentielle pour que les intérêts des femmes soient pris en compte

Sans la participation active des femmes et l'incorporation des perspectives féminines à tous les niveaux du processus décisionnel, les buts d'égalité, de développement et de paix ne peuvent être réalisés.

Discutez chaque point avec les informations et les données de votre pays.

Photo: Trevor Davis

35 Paragraphe 181 de la Plate-forme de Beijing de 1995 pour l'Action cité dans CEDAW, The Optional Protocol and Women in Decision-Making, A Manual for Speeding the Pace of Change, Women's Environment & Development Organization (WEDO), New-York, décembre 2004

Inter Press Service (IPS)
Guide de contrôle éditorial

CONTEXTE

1. Est ce-que l'article explique le type de système électoral en vigueur dans le pays?
2. Explique-t-il les avantages et les désavantages du système électoral pour l'accès des femmes aux fonctions politiques?
3. Est ce-que l'article montre les facteurs qui contribuent à l'accès des femmes aux fonctions politiques? Par exemple, est ce-que les partis politique ont établi des quotas ou d'autres mesures spéciales pour assurer la présence des candidates sur leurs listes; ou y a-t-il des dispositions constitutionnelles spéciales comme des quotas législatifs pour ouvrir plus d'espace pour les femmes dans les functions politiques comme une manière de combler le fossé de l'inégalité de genre? Ces dispositions sont-elles déjà opérationnelles dans le pays?
4. L'article montre-t-il les facteurs qui interdisent aux femmes d'entrer dans des fonctions politiques?
5. S'il y a plus ou moins de candidates pendant la période électorale en cours dans le pays, quels sont les facteurs qui ont contribué à l'augmentation ou à la reduction de leur nombre?
6. Quels partis ont-ils présenté des candidates et quels sont les partis qui ne l'ont pas fait? Y-a-t-il des partis politiques qui ont présenté plus de candidates que d'autres et s'il en est ainsi, pourquoi cela?
7. Est ce-que les manifestes ou plans d'action des partis abordent les questions de l'égalité de genre et les droits de la femme?
8. L'article, est-il analytique? Est ce-qu'il dépasse les bornes de l'événement et soulève des questions sous-jacentes?
9. Est ce-que l'article fait mention des détails de la constitution sur l'égalité de genres et/ou de la signature, par le gouvernement, des conventions, déclarations ou plates-formes internationales comme la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), la Plate-forme d'action de Pékin, et le Protocole optionnel sur les droits humains de la femme africaine dans la Charte africaine des droits de l'Homme et des peuples, entre autres? [Ceci constitue le rôle de surveillance des médias. Est ce-que le gouvernement adhere aux conventions et déclarations? Respecte-t-il les engagements qu'il a pris à la signature de tels instruments?]

IL FAUT…

√ Inclure une explication brève du type de système(s) électoral(aux) utilisé(s) pour les élections présidentielles, législatives et communales.

√ Expliquez comment le(s) système(s) favorise(nt) ou défavorise(nt) l'accès de la femme aux fonctions politiques.

√ Souligner les facteurs qui contribuent à l'accès de la femme aux fonctions politiqes.

√ Souligner les facteurs qui limitent l'accès de la femme aux fonctions politiques.

√ Donner une discussion brève sur les tendances relatives aux femmes qui occupant des fonctions politiques. [Voir 'Données'].

√ Inclure de l'information sur les partis politiques qui ont présenté les candidates et sur ceux qui ne l'ont pas, et expliquer pourquoi.

- √ Expliquer brièvement ce que les manifestes disent sur l'égalité de genre et les droits de la femme.
- √ Aller au-delà de l'événement et des chiffres pour expliquer ce qu'ils signifient.
- √ Responsabiliser le gouvernement en faisant mention des instruments juridiques et internationaux des droits qu'il a signés. Mais n'oubliez pas que faire mention de quelque chose n'est pas la même chose comme la citer – et il faut éviter de citer simplement des instruments et des politiques au plan national, régional et international dans votre article. Au contraire, il faut analyser pour voir si le gouvernement est à jour par rapport à son adhésion à ces instruments. On peut faire cela en utilisant des données pour montrer à quel point les autorités parviennent à atteindre les objectifs et à respecter les engagements pris, et à travers les voix des sources crédibles. [Voir 'Sources']

IL NE FAUT PAS…

- X Soumettre des articles qui ne sont pas bien fouillés et documentés.
- X Faire une analyse simpliste du sujet de reportage en oubliant de donner
- X l'information sur le(s) système(s) électoral(aux) du pays, les tendances relatives aux femmes qui occupent des fonctions politiques, ainsi que les positions énoncées par les partis et leurs actions portant sur l'accès des femmes aux functions politiques, l'égalité de genre et les droits de la femme.
- X Faire une liste des facteurs qui favorisent ou qui limitent l'accès des femmes aux fonctions politiques sans faire une analyse des causes de ces facteurs dans le contexte de votre pays.

Activité Un: Réunion-débat
Avant la session de formation, organisez la visite d'une table ronde de quatre politiciens (deux femmes et deux hommes), appartenant à des partis différents pour discuter le point suivant: *Que peuvent faire les politiciens et les médias pour encourager le dialogue sur la lien entre l'égalité des genres et la démocratie?* Cette session peut figurer au programme de l'atelier qui suivra la discussion sur : *"Comprendre pourquoi l'égalité des genres s'intègre à la démocratie"*. Encouragez les participants à formuler des questions pour les intervenants. Elles devront être basées sur les points soulevés dans le chapitre avec les données sur la situation du pays.

Temps: Une heure

Activité Deux: Découvrir de Nouveaux Angles

C'est un bon exercice pratique pour une session d'après-midi.

Divisez les participants en trois groupes. Demandez à chaque groupe de choisir au moins trois idées de reportages pour les médias découlant des sujets discutés dans le Chapitre 3. Pour chaque sujet le groupe devra indiquer:

Quel est l'angle du sujet qui fournira un reportage et à quelle question il correspond?

Quel média serait le plus approprié pour développer le sujet? [Presse écrite, Télévision, Radio]

Quel serait le moment le plus opportun pour publier ou présenter ce reportage?

Qui dans le groupe se chargera de présenter le sujet à son média?

Accordez 40 minutes aux groupes pour discuter et mettre leurs idées sur un tableau. Comptez 30 minutes pour le compte rendu des équipes (10 minutes par équipe). Prenez ensuite 20 minutes pour développer un plan d'ensemble pour les sujets devant être rapportés, par qui et quand. Utilisez ceci pour voir si les médias ont utilisé cette formation, après la fin de l'atelier.

Si un bulletin ou un encadré est émis par un journal, à la suite de cette formation, ce type d'exercice pourra entraîner dans le futur l'attribution de sujets de reportage. L'animateur devrait faire part de ses réactions aux groupes quant aux sujets qui ont été proposés et indiquer comment transformer ces idées en bons sujets pour les médias.

Temps: 1 heure et and 30 minutes

Activité Trois: Égalité des Genres et Démocratie

Mettez la citation suivante sur un rétro projecteur, en Power Point ou écrivez-là au tableau de manière à ce que tout le monde puisse la voir:

> **"Des intérêts contradictoires basés sur le sexe - alors qu'ils ne mènent pas à la guerre civile comme les conflits raciaux et ethniques - produisent des injustices socialement corrosives et de la violence qui retardent le développement et fragilisent la revendication de tout État au statut de démocratie."**

[Source: *No shortcuts to power – African Women in Politics and Decision Making, edited by Anne Marie Goetz and Shireen Hassim, ZED Books, London and New York; David Phillip, Cape Town, 2003*]

Divisez les participants en groupes, ou choisissez deux politiciennes et deux journalistes pour former un comité. Les groupes et/ou le comité devraient prendre 10 minutes pour noter leurs commentaires illustrant l'essence de cette déclaration dans le contexte du développement national de leur pays. Accordez ensuite 20 minutes pour que les groupes et/ou le comité présentent leurs points suivis d'une discussion. Enfin, le moniteur devrait résumer la discussion. Il soulignera comment le fait de faire un reportage sur les inégalités de sexe fait partie intégrante du processus démocratique d'un pays.

Temps: 40 minutes

La politique fait les manchettes

Si on en juge par les premières pages des journaux ou les informations principales à la télévision et à la radio, la politique fait les manchettes en Afrique. Les informations politiques peuvent prendre plusieurs formes différentes et incluent, entre autres:

- Une personnalité politique qui fait une déclaration sur une question ou un événement;
- Un scandale de corruption impliquant des fonctionnaires;
- Une personnalité politique inaugurant un événement;
- Des élections nationales;
- La complexité des partis politiques;
- Les politiques du Gouvernement et ses performances (ou non performance) souvent liées par les médias en Afrique à la "politique" du gouvernement au pouvoir.

Souvent, les médias télescopent les questions de politique et de gouvernance dans leurs reportages, comme si c'était la même chose. Mais la **politique** est l'acte de s'engager dans la discussion politique ou l'action, tandis que la **gouvernance** se réfère à l'acte ou le processus de gouvernance. La gouvernance est souvent politisée (***Pour donner un ton ou caractère politique***) dans les médias et dans la façon dont les gouvernements africains conduisent leurs fonctions de gouvernance au jour le jour.

Une des études de base les plus complètes sur la question de la discrimination des sexes dans les médias est l'étude de *Women and Men Make the News, The Gender and Media Baseline Study (GMBS)*'. Elle a été effectuée dans 12 pays de l'Afrique australe en 2002 et a été publié en 2003. On y constate que le quart des informations sur un total de 25 000, publiées pendant l'étude d'un mois, sont liées à la politique et à l'économie..[36]

Les informations sont définies par les médias en Afrique, selon les mêmes critères et les mêmes choix que les médias dans le reste du monde. Ce qui fait l'information, ou ne la fait pas, n'est souvent pas aussi objectif que les médias voudraient bien le faire croire à leur public.

"…Ce qui constitue les informations" c'est en partie ce que les éditeurs ou directeurs des informations décident. C'est aussi, en partie, ce qu'une centaine d'années de tradition a établi qui dépeint les questions des femmes comme étant des informations "douces", tandis que la politique est une information "dure" et du domaine de l'homme"[37]

Les reportages sur les femmes, la politique et la gouvernance ne se présentent pas comme « des événements ». Ce sont des histoires cachées, en deçà de la couverture médiatique des informations politiques des élections et de la gouvernance.

36 Women and Men Make News, Gender and Media Baseline Study, Southern African Regional Overview, publié par Gender Links and the Media Institute of Southern Africa, 2003

37 Witt, Paget et Matthews, 1994, p.182-183 cité dans Postfeminist News Political Women in Media Culture, par Mary Douglas Vavrus, State University of New York Press, 2002.

Pour trouver ces nouvelles, les journalistes doivent commencer à poser différentes questions, des questions qui vont au-delà des Quatre 'Questions', 'qui', 'quoi', 'quand' et 'où'. Des questions comme 'pourquoi', 'comment' et même, 'pourquoi pas' ? Poser la question juste peut être le facteur de distinction entre une bonne nouvelle et une grande nouvelle. Cela peut conduire à un reportage qui crée un impact, questionne le statu quo ou révèle les succès humains et la tragédie des combats contre les inégalités de genres et les injustices.

Certaines des questions clefs que les médias peuvent poser pour guider leur couverture de la politique et de la gouvernance incluent: [38]

- Quelles sont les conditions qui favorise l'efficacité politique des femmes?
- Comment les femmes ont-elles été capables de percer dans la vie publique en si grand nombre dans des sociétés qui ne sont pas particulièrement réputées pour l'égalité entre les sexes?
- Quelle différence la présence des femmes dans la vie publique a-t-elle fait au caractère de compétition politique locale et nationale?
- Quelle différence le grand nombre de femmes en politique a-t-il fait pour promouvoir les intérêts des femmes dans les changements législatifs et politiques?
- L'état a-t-il la capacité pour mettre en application des engagements sur l'égalité et l'équité des genres ? Sinon, pourquoi pas et qu'est-ce qu'on doit faire?

Point de discussion! Comprendre les partis pris sur les sexes

Pour entamer la discussion et pour comprendre où les partis pris des journalistes peuvent se situer, demandez-leur d'écrire sur une carte (anonyme) la raison principale à la question suivante: '**pourquoi les politiciennes ne font pas les informations ?**'

Si le séminaire inclut des journalistes et des politiciennes, demandez aux deux groupes d'écrire leur réponse à la question sur une carte et d'indiquer si la réponse provient d'un 'journaliste' ou d'une "politicienne'.

Disposez les cartes sur un mur ou sur un tableau et parcourez les réponses données. Discutez les points qui émergent des réponses données.

[38] Questions adaptées de No shortcuts to Power – African Women in Politics and Decision Making, édité par Anne Marie Goetz et Shireen Hassim, ZED Books, Londres et New-York; David Philip, Le Cap, 2003

La “construction” des femmes en politique par les médias

Proportionnellement à la taille de leur population, dans plusieurs pays d'Afrique et dans le monde entier, les femmes restent toujours insuffisamment représentées dans la politique et la gouvernance. Dans la Plate forme de Beijing pour l’Action en 1995, de laquelle la majorité des pays africains sont signataires, les gouvernements ont promis l'accès égal aux femmes et la pleine participation aux structures du pouvoir et aux processus décisionnels. Ils ont également consenti à mettre en place des mesures pour augmenter le nombre des femmes à 30 pour cent dans tous les postes d’administration gouvernementale et publique. Mais en 2005, seulement 15 pays avaient réalisé cet objectif; ils n’étaient que 10 pour cent en 2000.[39] Et, comme nous l’avons mentionné au Chapitre 3, l'Union africaine (AU) a maintenant levé la barre en mettant la cible à atteindre à 50 % de femmes dans tous les postes d'administration gouvernementale et publique.

Bien que la représentation globale des femmes en politique et dans les processus décisionnels soit en hausse, les politiciennes sont rarement au centre des sujets d’information. C’est ce qui a pu être observé dans le Global Média Monitoring Project (GMMP), projet dans lequel 78 pays ont pris part en 2005 pour surveiller les informations dans tous les médias pendant un jour. Ce jour-là, seulement 8 pour cent des histoires sur la politique et le gouvernement portaient sur les femmes.

Non seulement les politiciennes n’apparaissent toujours pas dans la proportion de leur représentation dans les structures de gouvernance, mais les médias ne les considèrent pas comme des sources d’information sur les questions de gouvernance et de politique.

Dans le GMMP de 2005, coordonné par la World Association of Christian Communications (WACC) avec le support technique de la recherchiste de renommée mondiale, Marguerite Gallagher, spécialiste des questions relatives aux genres, les femmes ont constitué seulement 14 pour cent des sources sur la politique et la gouvernance, comparé à 86 pour cent pour les hommes. En 2003, dans le GMBS de l’Afrique australe dans 12 pays, bien que les femmes aient constitué, au moment de l'étude, une moyenne de 18 pour cent des membres du Parlement dans la région, elles n’ont constitué que 8 pour cent des sources d’informations dans la catégorie politique. Dans les pays où la représentation des femmes au Parlement et dans le cabinet était élevée, elles étaient toujours presque invisibles dans les médias. Par exemple, au moment de l'étude, il y avait en Afrique du Sud 31 pour cent de femmes au Parlement et une proportion semblable au cabinet, les femmes ne constituant que 8 pour cent des politiciens cités dans les médias supervisés.[40]

39 Beijing Betrayed, publié par the Women’s Environment & Development Organization (WEDO), New York, Mars 2005

40 Women and Men Makes the News, Gender and Media Baseline Study Southern Africa, publié par Gender Links and the Media Institute for Southern Africa (MISA), 2003

Point de discussion! 'Gagnez le respect, gagnez une voix'

Lisez l'extrait suivant d'un interview avec le Ministre sud-africain du Service public et de l'Administration, Geraldine Fraser-Moleketi, paru en juillet 2008 I*nter Press Service (IPS)*, www.ipsnew.net/Africa) newsletter, *From Polls to Polls*:

IPS: *Plusieurs politiciennes trouvent difficile de faire entendre leur voix pour des raisons allant du manque de fonds à l'attitude de la société envers les femmes. Comment vous assurez que l'on entende votre voix??*

GF-M: *Je n'ai pas de réponse séduisante à cette question. Vous devez essentiellement gagner une voix pour gagner le respect. Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez 'acheter'. Les médias sont souvent coupables de stéréotyper les femmes. Je suis la première politicienne dans ce portefeuille et je fais ma propre expérience. J'ai été une fois interviewé par un journaliste - dont je préfère taire le nom - qui a dit 'vous terrorisez les syndicats'. Pourquoi pas dire, 'on considère que vous êtes inflexible'? Le défi consiste à construire un système de valeur différent.*

Discutez:

1. Pourquoi les médias décrivent-ils les politiciennes différemment des hommes comme dans la citation de la Ministre Fraser-Moleketi? Comment cela peut-il être changé??
2. Les hommes politiciens doivent-ils 'gagner le respect' pour 'gagner une voix' dans les médias? Pourquoi ou pourquoi pas??
3. Développez une liste de cinq ou six standards auxquels tous les politiciens devraient adhérer indépendamment de leur sexe. Discutez maintenant si les médias appliquent ces standards aux politiciennes plus rigidement qu'aux politiciens. Donnez des exemples de ces médias..
4. Comment les médias peuvent-ils jouer un rôle plus grand dans l'octroi d'une voix aux politiciennes?

Les femmes dans la politique et la gouvernance sont dépeintes, par les médias, comme des femmes hors norme. Elles restent essentiellement des personnes privées. On ne parle d'elles que lorsque:

- Elles sont impliquées dans une controverse ou un scandale;
- Quand des femmes se battent l'une l'autre;
- Quand elles sont identifiées avec un homme au pouvoir;
- Quand elles posent des gestes 'hors de l'ordinaire' qui sont souvent interprétés par les médias comme 'étant durs' semblables aux hommes, au lieu de style 'doux'..

Les femmes dans la place publique ne sont souvent pas dépeintes de la même façon que leurs homologues masculins. Les médias envoient souvent des messages sous-jacents en représentant les femmes. Des messages comme: 'la politique n'est pas pour les femmes'; ou même "les femmes qui sont dans la politique ne sont pas des femmes biens'. Le langage utilisé, dans les histoires sur les femmes dans la politique, est un indice des a priori sous-jacents concernant les sexes dans les médias. À titre d'exemple, voici deux extraits d'histoires publiées dans les médias:

Saturday Star, de l'Afrique de Sud, le 30 juin, 2007

Si la Cape de la Dame de Fer te va, mets-là, Geraldine

Fraser-Molekti prouve qu'elle n'a pas un contact doux

Chevelure débridée, lunettes, ton autoritaire d'une institutrice, Geraldine Fraser-Moleketi est peut-être une des plus jeunes politiciennes gauchistes de l'Afrique du Sud, mais sa tentative d'écraser la grève du secteur public a suscité des comparaisons entre elle et l'icône conservatrice britannique, Margaret Thatcher.

Comme la Dame de fer britannique qui s'est attaqué au puissant syndicat des mineurs,le National Union of Mine-workers, mené par Arthur Scargill et l'a battu, notre ministre du service public et d'administration a défié le Leader Cosatu Zwelinzima Vavi.

En 1995, quand Fraser Moleketi était encore une communiste à blouse fleurie, aux boucles folles et au visage ouvert elle était la véritable enfant chérie des médias.

Mais aujourd'hui, ses cheveux sont devenus un casque, ses vêtements un costume deux pièces avec lequel elle porte un collier de perles; et il y a longtemps qu'elle a quitté le Parti communiste sur la pointe des pieds pour rejoindre le cercle des privilégiés au pouvoir. …

Botswana Guardian, Botswana, le 5 Mars, 1999

Des Jupons dans un bain de boue

Les élections primaires Démocratiques du Botswana en 1999 ont vu un grand nombre de femmes jeter leurs chapeaux dans l'arène et se porter candidates. Cependant, pendant la semaine de la célébration du Jour International de la Femme, les activistes avaient bien peu de choses à célébrer.

Vous êtes une politicienne dont le mari a perdu ses élections parlementaires dans un bain de boue humiliant.

Puisqu'il y a plus de postes de disponibles pour les femmes vous croyez que vous aurez une meilleure chance au Parlement…

Point de discussion!

Photocopiez les extraits ou mettez-les sur une présentation Power Point pour la discussion en groupe. Soulignez les mots et les phrases dans chacun des extraits qui montrent comment la langue est utilisée différemment pour les femmes dans la politique que pour les hommes. Quels messages sont envoyés par les mots et les expressions utilisés ?

Utilisez le premier exemple et demandez aux participantes de réécrire les quatre premiers paragraphes dans un langage neutre (non offensif pour les femmes). Faites lire vos écrits avec chacun.

Une autre image des femmes en politique, qu'on voit apparaître dans les médias africains, est celle des femmes comme "chanteuses, danseuses et partisanes du parti". Ces images sont plus répandues dans les médias visuels (télévision et photographies dans les informations) pendant les élections et les rassemblements de parti. Ce sont des femmes qui se trouvent le plus souvent devant les lentilles des caméras dans les fêtes de partis, alors qu'elles dansent et chantent pour montrer leur soutien au parti. Mais le degré d'organisation des structures de femmes dans les partis politiques n'est pas souvent un sujet qui intéresse les médias, jusqu'à ce que la structure du parti jette son poids politique derrière un candidat spécifique ou qu'il y ait de la turbulence dans ses propres rangs. D'autres sujets pour les médias, en grande partie inédits, sont la viabilité des structures de femmes dans les partis politiques, leurs rôles, leur efficacité à faire avancer les questions qui concernent les femmes dans les processus politiques et en politique ainsi que leur influence sur la disparité du pouvoir des électrices.

Point de discussion! Les Médias et les Femmes – Les élections de 2006 en Ouganda

Le 23 février 2006, les élections en Ouganda étaient significatives parce que: (a) c'était la première compétition pluripartite après un gel de deux décennies dans la politique du parti et (b) c'était la première fois dans l'histoire du pays qu'une femme, Miria Obote, était parmi les cinq candidats au poste présidentiel. Elle a été élue présidents de l'UPC et c'est elle qui a mené le parti dans les élections 2006.

Cependant, une analyse de la couverture médiatique de ces élections historiques en Ouganda par le Uganda Women's Network (UWONET) a démontré que les médias ont donné la préférence aux candidats masculins, particulièrement au candidat titulaire du poste. Quand il y avait un reportage sur les femmes, les médias se concentraient sur leurs faiblesses ou discutaient si elles étaient belles, mariées ou divorcées; et un journal a publié un supplément, "le Bonheur Matrimonial" dans lequel on a demandé aux principales politiciennes de faire des commentaires sur la notion que "la politique ne semble pas convenir dans beaucoup de mariages".[41]

Discutez avec les participants:

1. Quels sont les facteurs dans les médias qui mènent au type de couverture des femmes tels qu'ils ont été relevés par UWONET dans son analyse de la couverture médiatique des élections de 2006 dans ce pays?
2. Quelles sont les mesures à prendre par les médias pour changer de ce type de couverture des femmes dans la politique?

Photo: Trevor Davis

[41] From Movement to Multiparty Politics: A Highlight of Women's Voices on Uganda's Transition Process, publié par Uganda Women's Network, Kampala, Uganda

Politique et finances - Une bonne histoire qui ne dit pas tout

Quand on voit un mélange de politique et d'argent, il y a de fortes chances pour que cela fasse les manchettes. L'intérêt des médias pour les finances pendant les élections porte sur les détournements de fonds ou l'utilisation de l'argent par les candidats pour acheter les votes mais non sur le financement légitime des campagnes elles-mêmes. Il est cité comme le plus grand obstacle tant aux femmes qu'aux hommes qui cherchent à obtenir un poste en politique.

Près du quart des 272 parlementaires de 110 pays à travers le monde qui ont répondu au questionnaire de l'enquête de **Inter-Parliamentary Union (IPU) global survey of women and men parliamentarians**, publiée en 2008 sous **Equality in Politics: A Survey of Women and Men in Parliaments**, ont noté qu'ils faisaient face aux défis du manque de financement pour contester et gagner des élections.[42]

Photo: Miriam Mannak

Les femmes sont plus désavantagées que les hommes car en plus de leur difficulté à accéder au pouvoir et leurs faibles ressources, elles doivent prouver qu'elles sont des candidates valables, se faire une renommée, faire leurs campagnes électorales et être sélectionnées.[43]

On a proposé diverses options pour aplanir les difficultés autant pour les femmes que pour les hommes en tant que candidats. On a avancé des propositions comme la limitation ou le plafonnement des dépenses et des mécanismes de financement pour soutenir les candidates. De même on a proposé que le fonds de la conférence parlementaire de l'IPU pour l'égalité des sexes puisse aussi être utilisé pour aider les femmes qui font face à des coûts de campagne prohibitifs, puisqu'il finance des octrois et des prêts. Il a également été suggéré qu'une partie des fonds des partis politiques, affectés au financement des campagnes électorales pourrait être alloué à des programmes pour développer la capacité politique des femmes. [44]

En couvrant la campagne électorale et les élections, les médias devraient se concentrer sur leur financement et montrer comment ce facteur peut être déterminant si on exclut les femmes et autres groupements des processus politiques menant à des structures de gouvernance qui ne sont pas représentatives.

Le flot des ressources financières dans le système politiques est une histoire à suivre car il affecte les voix des femmes et leur visibilité dans les élections et les processus politique. Y a-t-il un mécanisme de subvention au gouvernement? Qui en bénéficie? Est-il appliqué en conformité avec les règlements existants [45] Souvenez-vous comme nous l'avons mentionné au début de ce chapitre que « poser les bonnes questions » est un élément critique pour découvrir les histoires cachées qui doivent être connues publiquement. Un des rôles primordiaux des médias n'est pas uniquement de rapporter ce qui se voit mais de révéler au grand jour ce qui est caché.

42 Julie Ballington, Equality in Politics: A Survey of Women and Men in Parliaments, 2008, Union Inter-Parlementaire, Genève, p. 19.
43 Julie Ballington, Equality in Politics: A Survey of Women and Men in Parliaments, 2008, Union Inter-Parlementaire, Genève, p. 20.
44 Ibid
45 Questions adaptées de CEDAW, The Optional Protocol and Women in Decision-Making, A manual for speeding the pace of change, publié par the Women's Environment and Development Organization (WEDO), New-York, décembre, 2004, p. 28

Inter Press Service (IPS)
Guide de contrôle éditorial

Le Langage

1. L'article contient-il un langage qui promeut le sexisme, la partialité ou la discrimination de genre, ou des stéréotypes de genre?
2. Il faut éviter le langage qui insiste sur "l'âge": par exemple, "…la candidate de 60 ans…", etc. Il pourrait y avoir des articles dans lesquels il faudrait mentionner et analyser l'âge d'une candidate – une histoire sur une élection partielle dans laquelle tous les candidats sont des octogénaires, au mépris des tendances nationales, par exemple – mais en règle générale, les rédacteurs doivent être prudents en ce qui concerne l'âge.
3. Avez-vous utilisé des adjectifs spécifiques pour décrire le caractère ou l'apparence physique des femmes politiques ou candidates, qui introduisent la discrimination?
4. La description d'une femme politique ou d'une candidate, est-t-elle pertinente pour l'article? Feriez-vous la même description physique pour des hommes et des femmes politiques ou pour des candidats des deux sexes?
5. Avez-vous utilisé un langage qui inclut les hommes et les femmes

IL FAUT…

√ Vérifier soigneusement que vous n'avez pas utilisé un langage, des expressions ou des adjectifs qui perpétuent le sexisme et la partialité de genre dans les articles avant de les soumettre.

√ Utiliser les termes inclusifs comme "les femmes et les hommes", "l'homme et la femme" -- ainsi que les pronoms comme "ils/elles" et "eux/elles"-- pour éviter l'usage générique de "ils" et de "l'homme" pour tout le monde.

√ Éviter l'usage des termes qui excluent les femmes, tels que "les hommes", "fait par l'homme", "d'homme à homme" et le "gentleman's agreement", entre autres -- ou des termes qui peuvent laisser exclure les hommes dans la pensée des lecteurs, tels que "femmes au foyer" et "prostituées", entre autres. Ecrivez plutôt: "femmes/hommes au foyer", "prostitué(e)s", etc.

√ Quand on utilise des termes neutres comme "fermiers", "commerçants", "entrepreneurs", "enfants", "détenus", "parents", "paysans", "professionnels", les "pauvres" et "travailleurs", entre autres, s'assurer de l'usage des données marquant la différence entre les sexes dans l'article pour montrer où se trouvent les femmes dans ces termes collectifs.

√ Consulter le Glossaire IPS sur Les Matières de Genre et du Développement (disponible en anglais et français), ainsi que d'autres sources sur le langage sexiste pour éviter de perpétuer la discrimination et les stéréotypes dans le reportage sur les femmes en politique.

IL NE FAUT PAS…

X Décrire l'apparence physique des femmes ou la manière dont elles s'habillent à moins que cela soit central dans le reportage. Si vous trouvez nécessaire de decrier les vêtements d'une candidate, il faut vérifier que vous le faites d'une manière qui ne la discrimine pas (il ne faut pas faire mention de l'apparence de la femme sans faire mention de celle des hommes avec lesquels elle est en compétition, par exemple – ni écrire sur la femme qui est considérée "la meilleure habillée" parmi quelques candidates, une distinction qui généralement ne s'applique pas aux hommes). Par ailleurs, il faut se méfier des descriptions qui consacrent simplement les images par lesquelles les candidats veulent se décrire (par exemple, un candidat qui veut être vu comme "un fils du terroir" en s'habillant en tenue de loisirs). Votre travail est d'analyser les stratégies de campagne des candidats, mais pas de les favoriser.

X Utiliser "ils" ou "l'homme" comme des termes génériques pour tous les gens.

X Utiliser les mots qui excluent les femmes, y compris l'expression du "domaine mâle", à moins que cela soit imprimé en italiques ou entre guillemets comme c'était déclaré par la source, entre d'autres mots.

X Utiliser les mots qui peuvent faire référence aux femmes et aux hommes dans le sens purement féminin -- ex: "prostituées". Ecrivez plutôt "prostitué(e)s", etc.

X Utiliser le langage qui dévalorise ou banalise les femmes politiques.

X Utiliser le langage ou les expressions qui décrivent les femmes politiques selon leur statut marital ou familial, tandis que le même langage n'est pas utilisé pour decrier ou qualifier les hommes politiques.

Activités pour le Chapitre 4

Activité Un: la Représentation des Femmes dans la Politique

Avant le séminaire/atelier, l'animateur devrait chercher des histoires sur les femmes en politique, dans les médias du pays (tant dans la presse écrite que parlée). Ces histoires seront utilisées par les participants pour lire et discuter plusieurs des points décrits dans le chapitre sur les Femmes, la Politique et les Informations. Il serait bon de trouver des anecdotes tant faibles que fortes : des histoires, qui illustrent 'ce qu'il faut ne pas faire' autant que de 'bons exemples à rapporter sur les femmes en politique'.

Voici deux histoires tirées de l'**Inter Press Service News Agency**. Divisez les participants en groupes. Donnez à lire une histoire à chaque groupe. Demandez-leur de décrire les points forts et les faiblesses de l'histoire (***la liste de contrôle distribuée devrait être utilisée aussi pour l'analyse des histoires***) et demandez à chaque groupe d'indiquer comment ils écriraient l'histoire différemment.

La femme prise emtre le choix de quitter la cuisine et le besoin de mettre du pain sur la table

Quand Iyesha Josiah a déclaré, l'année dernière, qu'après les élections générales d'août 2007, elle serait leur nouvelle députée au Sierra Leone, les gens croyaient qu'elle plaisantait.

Une femme, qui essaie d'entrer dans la scène politique, peut créer des surprises qui frôlent la condamnation dans ce pays de l'Afrique occidentale. Ceci, même pour une femme aussi qualifiée que Josiah, spécialiste des questions des droits de la femme et militante de l'alphabétisation.

"J'avais assez de confiance pour m'aventurer dans ce secteur très rare (pour une femme) celui de la politique, qui est considérée comme une affaire d'homme," a dit Josiah, exsudant une calme détermination.

Sa candidature a été de courte durée : elle n'a pas réussi à obtenir l'appui du parti pour sa candidature, soi-disant à cause de la fraude aux élections primaires. Cependant, l'expérience de Josiah a mis en évidence les défis auxquels les parlementaires femmes potentielles doivent faire face avant les élections du 11 août.

L'élection présidentielle et législative sera seulement la deuxième, au Sierra Leone, depuis la fin d'une guerre civile brutale qui a duré 11 ans et qui s'est terminée en 2002. Ce sera la première depuis le retrait, en 2005, des forces de maintien de la paix de Nations Unies qui ont aidé à assurer la sécurité du pays pendant les dernières élections législatives, en 2002.

Non le moindre parmi les obstacles auxquels sont confrontées les femmes, il y a les difficultés créées par le retour au vote par circonscriptions plus tôt cette année

Pour les élections de 2002 et pour les élections précédentes en 1996, Le Sierra Leone a utilisé un système de représentation proportionnelle, qui allouait les sièges aux partis selon le pourcentage des voix qu'ils gagnaient. Des groupements politiques allouaient, à leur tour, les sièges aux candidats qui figuraient sur la liste du parti

On considère que la représentation proportionnelle est beaucoup plus efficace pour permettre l'accès des femmes à des postes politiques. On considère qu'il est plus facile pour un parti d'avoir une vue éclairée sur la participation des femmes à la politique et de nommer des candidates sur leur liste, que pour une femme seule de se battre contre la discrimination sexuelle au niveau de la circonscription électorale. Aux élections de 2002, le nombre de sièges occupés par des femmes a triplé et elles occupent maintenant 14 pour cent de postes parlementaires.

La réintroduction du système de circonscription a ainsi soulevé des craintes, que ce soit plus dur pour les femmes de gagner des sièges aux élections du mois prochain, dit Nemata Eshun-Baiden, la cofondatrice du Groupe 50/50 - une organisation non gouvernementale dont le but est d'augmenter la participation politique des femmes.

De plus, les croyances profondément enracinées, qui confinent les femmes dans des rôles domestiques, continuent d'empêcher leur participation plus active en politique.

"Le Sierra Leone lutte toujours contre la notion que des femmes puissent occuper des postes dans le processus décisionnel," note Valnora Edwin, la coordinatrice de la Campagne pour la Bonne Gouvernance - une organisation non gouvernementale. "Les Chefs traditionnels, dans le sud, ont déclaré qu'ils ne permettraient pas aux femmes de participer à la politique à quelque niveau que ce soit parce que, ont-ils dit, elles ne respectent pas les hommes."

Alors qu'il y a maintenant trois ministres femmes siégeant au Cabinet et une femme en tête de la Commission Électorale nationale, aucun des trois partis politiques principaux du Sierra Leone n'a choisi une femme comme candidat au poste présidentiel.

Les lois et la politique sont ancrées dans les croyances traditionnelles. Conformément à la loi d'usage, on considère, dans une grande partie du pays, qu'une femme est la possession

de son mari.

"La tradition est ici le patriarcat et toutes les décisions, toute la politique, ont été faites par des hommes," dit Josiah. "Demander aux hommes de revisiter cette politique et les décisions d'il y a longtemps n'a pas été facile."

Néanmoins, des groupes de femmes insistent pour que 30 pour cent des sièges, au Parlement, soient réservés aux femmes, reflétant la vue généralement admise que, pour exercer une influence sur le Parlement, les législateurs femmes doivent contrôler un tiers des sièges.

Le ministre de la Santé, Abator Thomas, a bon espoir que l'on passera, en fin de compte, une loi établissant cette proportion. "On a sensibilisé les femmes et les hommes au fait que les femmes ne sont pas juste bonnes pour la cuisine.… " Nous disons aussi que nous devrions être au Parlement dit-elle.

Mais tandis qu'il est vrai que les femmes ne sont pas "juste bonnes pour la cuisine", plusieurs sont nécessairement plus préoccupées par ce qu'elles servent pour le dîner que de servir au Parlement - la pauvreté pénétrante est une force aussi efficace pour dissuader d'entrer en politique que la tradition. Sarah Mansaray vend ses marchandises au marché de Congo Town à Freetown la capitale, depuis 13 ans. Elle s'inquiète quotidiennement de ce qu'elle va mettre sur sa table. La seule chose que Mansaray attend des élections prochaines, c'est qu'elles apportent un certain soulagement. "Si le coût de la vie descend, si nos enfants vont à l'école et si les frais d'hôpitaux descendent, je serai reconnaissante," dit-elle.

Selon le rapport du **United Nations Human Development** de 2006, les trois quarts des gens au Sierra Leone vivent avec moins de deux dollars par jour. Devenues veuves de guerre, beaucoup de femmes luttent pour subvenir, seules, aux besoins de leurs enfants.

À un atelier récent tenu par le **Mano River Women's Peace Network et la Sierra Leone Armed Forces Wives Co-operative Society**, l'ordre du jour incluait des discussions sur l'importance de la participation des femmes aux élections; mais aussitôt les délégués ont commencé à répéter les observations faites par Mansaray, à Congo Town.

"Nous voulons de l'eau! Nous voulons du feu! Nous voulons des augmentations de salaire!" insistait Sarah Conteh, une des femmes de militaires, dont le ton montait à cause de la frustration. Les collègues de Conteh s'agitaient dans le hall militaire où se tenait l'atelier et faisaient chœur avec elle pour montrer leur accord.

La pauvreté conspire aussi avec la tradition, en privant les femmes de l'éducation dont elles ont besoin pour contester des élections.

Josiah dit que la loi stipule un certain niveau d'études pour être candidats. Mais, il n'y a qu'une femme sur quatre dans tout le Sierra Leone qui sait lire, selon le rapport des Nations Unies de 2006 **United Nations Human Development**. "Donc, vous voyez que si la plupart des femmes sont illettrées, c'est encore un plus petit pourcentage qui est qualifié pour ce dont nous parlons", ajoute Josiah.

Edwin note: "regardez le potentiel des femmes. Combien ont fait des études supérieures leur permettant d'occuper des sièges parlementaires? Très peu."

De plus, le manque de finances peut s'avérer un obstacle incontournable, avec le retour au système de circonscriptions, car les candidats seront inévitablement forcés de puiser dans leurs propres fonds pour gagner la victoire dans leurs circonscriptions, une dépense qui n'existait pas quand les places étaient réparties selon la liste des partis.

"On a besoin de beaucoup d'argent pour gagner cette élection et les femmes n'ont pas d'argent," dit Eshun-Baiden, qui craint que les dépenses plus élevées ne découragent même les femmes de participer à la course. À l'heure actuelle, 64 femmes sont dans la course parlementaire; le nombre total de candidats est censé être 572.

Malgré tout, Josiah croit que les personnes qui sont les plus aptes à effectuer les changements qui profiteront aux femmes sont les femmes elles-mêmes Sa prochaine étape? "Je suis sur le point de former des femmes à devenir candidates politiques." (FIN/2007)

Qu'est-ce que huit années de démocratie ont apporté aux femmes politiciennes?

"'Les hommes sont les décideurs, les femmes devraient être en train de préparer à la cuisine pendant que les hommes font de la politique". C'est le type de commentaire que les homologues hommes de Dorothy Ukel Nyone faisaient sans cesse lorsqu'elle a annoncé son intention de briguer un siège dans les élections locales des Etats au Nigeria, qui se sont déroulées samedi.

Nyone, qui voulait représenter le 'People's Democratic Party' au pouvoir, dans la région de Gokana dans l'Etat de Rivers (sud-est), ne s'est pas laissé démonter.

"J'ai rédigé un manifeste et j'ai continué par mobiliser beaucoup de soutien, en particulier parmi mes amies femmes, et j'étais sûre de gagner les primaires du parti", a-t-elle déclaré à IPS. Mais le jour des primaires, retenu pour le choix des candidats, Nyone a appris une dure leçon sur de la politique nigériane.

Certains candidats étaient arrivés sur le lieu des élections avec des voyous armés, et la violence a éclaté avant même le début du vote. Des chaises ont été lancées, ensuite des pistolets, des couteaux et d'autres armes ont été utilisées.

"Un responsable d'une section locale a été abattu; toutes les femmes et la plupart des hommes avaient fui le lieu. Mon mari est venu précipitamment et m'a ramenée à la maison. J'avais eu peur", a souligné Nyone. "Les hommes qui étaient bien préparés à la violence étaient les seuls à être restés derrière pour trier sur le volet les différents vainqueurs.

Le cas de Nyone n'est pas unique.

"Les femmes au Nigeria rencontrent beaucoup de difficultés lorsqu'elles se présentent contre des hommes", a indiqué à IPS, Princewill Akpakpan de la 'Civil Liberties Organisation', une organisation non gouvernementale (ONG) basée dans la capitale économique du Nigeria, Lagos.

"Notre politique n'a jamais été basée sur le mérite ou des idées; cela a plutôt à voir avec ceux qui ont tout ce qu'il faut pour s'emparer du pouvoir par la force", a-t-il dit. "Les partis veulent souvent ceux qui peuvent opposer la violence à la violence, ceux qui peuvent contraindre les gens à voter pour eux". Les hommes sont considère comme largement plus préparés à se lancer dans la violence que les femmes.

Depuis l'indépendance du pays vis-à-vis de la Grande-Bretagne en 1960, aucune femme n'a été élue gouverneur dans aucun des 36 Etats du Nigeria -- et cette nation d'Afrique occidentale n'a jamais eu de femme présidente.

Emem Okon, directrice exécutive de 'Kebetkache Women Development and Resource Centre' (Centre de ressources et de développement des femmes Kebetkache) -- une ONG basée à Port Harcourt, dans le sud-est du Nigeria -- a indiqué à IPS que des rencontres organisées avec des femmes candidates avaient révélé d'autres problèmes auxquels elles sont confrontées.

"L'un d'entre eux est l'absence de pouvoir économique pour se présenter à des postes électifs", a-t-elle noté, estimant que les hommes étaient généralement mieux nantis que les femmes, quelque chose qui leur donnait une avance dans le financement des campagnes.

Okon a également attiré l'attention sur le rôle joué par les soi-disant "parrains" dans la politique nigériane. Ce sont des gens qui fournissent les moyens financiers et physiques pour des campagnes en échange de faveurs

politiques : les parrains sont souvent accusés d'utiliser leurs mandataires pour piller des fonds publics.

"Les parrains consacreraient leurs ressources à des hommes plutôt qu'à des femmes", a déclaré Okon; on croit que les hommes ont plus de chance de gagner que les femmes.

Great Ogboru, une candidate au poste de gouverneur dans l'Etat du Delta, sud du Nigeria, souligne : "Les femmes sont étouffées à cause de la cupidité et de l'avarice, et quelque chose doit être fait pour corriger cela".

Par ailleurs, a indiqué Okon, les hommes qui gèrent les affaires des partis politiques soumettent quelquefois les femmes cherchant des postes électifs au harcèlement sexuel.

La tradition, les coutumes et la religion constituent également une entrave pour les femmes, comme peut l'attester Nyone. "Dans une société dominée par les hommes comme le Nigeria, les femmes politiciennes font face à la difficile tâche de convaincre leurs maris, leurs familles et leur société qu'elles sont capables", a souligné Okon.

Le Centre de ressources et de développement des femmes Kebetkache fait partie des groupes essayant de s'assurer que les femmes ont une représentation plus forte. D'après Okon, son organisation a un programme d'assistance aux femmes se présentant aux élections d'avril -- qui inclut également l'élection à la présidence et à l'Assemblée nationale de cette semaine.

"Nous formons des femmes candidates dans des stratégies de campagne, et nous leur donnons également une assistance matérielle -- par exemple, des posters sont en train d'être imprimés pour certaines d'entre elles".

Mais Nyone croit que la violence politique restera le plus grand facteur militant contre les femmes politiciennes; ceci constitue un nouvel obstacle que doit surmonter le Nigeria, qui vient juste de connaître huit ans de pouvoir civil après 16 années de dictature militaire.

"Je ne suis pas prête à endurer cela encore. J'étais sur le terrain en train de faire tout le travail pénible pour gagner les primaires du parti, mais les hommes étaient assis à la maison en train de décider qui devrait être déclaré vainqueur", a-t-elle affirmé.

"Très peu de femmes ont le courage de subir ce genre de violence une seconde fois".

Photo: Miriam Mannak

Activité Deux: Découvrir les relations de genres dans la couverture médiatique des femmes en politique

Est-ce qu'on voit des politiciennes dans des positions de pouvoir ou les voit-on dans des activités de bas niveau?

Voit-on des politiciennes s'affirmer dans des activités associées au pouvoir?

Qui voit-on le plus fréquemment fournir les informations, des femmes ou des hommes politiciens?

Qui prononce les discours?

Les politiciennes ont-elles des rôles actifs ou passifs?

Leurs activités sont-elles traditionnelles ou non traditionnelles?

De quel sexe sont ceux qu'on voit le plus souvent comme porte-parole politique ou ayant des postes d'autorité? [46]

Utilisez des articles de journaux ou regardez à la télévision des émissions d'informations et répondez aux questions ci-dessus pour voir comment les relations de pouvoir des genres sont représentées dans les couvertures médiatiques sur la politique et les politiciens.

Temps: 45 minutes

[46] Adapté de Whose Perspective? A guide to gender-sensitive analysis of the media, Women's Media Watch Jamaïque, 1998

Chapitre 5: Questions sur l'encadrement des Droits de la femme et la Perspective d'Égalité des Genres

Qu'entend-on par encadrement?

Les questions d'égalité des genres et des droits de la femme ne sont pas toujours traitées par les médias ou les politiciens comme "des questions politiques" ou comme "des questions de démocratie et des droits humains". Un pas très important vers le changement social devant être fait par les médias et les politiciens, femmes et hommes, est d'introduire les questions d'égalité et d'équité des genres et de droits universels dans les discours et les processus politiques.

Les encadrements, comme le Professeur que George Lakoff de l'Université de la Californie Berkeley l'explique dans son best-seller, ***don't think of an elephant! KNOW YOUR VALUES AND FRAME THE DEBATE***, ce sont nos structures mentales qui façonne notre vision du monde. En conséquence, elles forment les buts que nous nous fixons, les plans que nous faisons, la façon dont nous agissons et ce que l'on considère comme bons ou mauvais résultats de nos actions.[47]

En politique, l'encadrement donne le ton à nos politiques sociales et aux institutions que nous créons pour y exercer notre politique. Si nous changeons l'encadrement, nous changeons tout. Dans cette perspective, l'encadrement représente le changement social. Il change la façon dont le public voit le monde. Il change ce qu'on appelle 'le bon sens'.[48]

Dans le Chapitre 4 sur ***Les Femmes, la Politique et les Informations*** et dans les listes de contrôle de rédaction, fournies dans ce manuel, l'accent a fortement été placé sur la langue. C'est principalement, parce que la langue donne le ton à l'encadrement (dans le cas présent, la façon dont nous voyons la place de la femme dans la sphère publique), et une nouvelle langue est exigée dans un nouvel encadrement. Penser différemment exige que l'on parle (et que l'on écrive) différemment.[49] L'encadrement, comme le dit Lakoff, est de créer une langue qui s'adapte à votre vue du monde.[50]

Si nous examinons comment les médias, en Afrique par exemple, ont dressé le plaidoyer africain pour l'égalité et l'équité des femmes, de la démocratie et de la justice dans les sphères publiques et privées, le cadre dominant est celui ***des femmes qui ne sont pas à leurs places et qui enlèvent le pouvoir aux hommes***. En conséquence, certains des messages dominants ont été::

- Les femmes se battent pour le pouvoir
- Les femmes détruisent la culture
- Les femmes réduisent les hommes à des rôles de ménagères
- Les femmes essaient de devenir des hommes

Et pourtant, dans leurs reportages, les discussions publiques sur les processus politiques, les droits politiques et les élections dans de nombreux pays africains, **les médias et les aspirants politiciens encouragent les valeurs de justice, d'égalité, d'accès, de démocratie et de liberté, pour chacun**. Mais, il y a plus qu'assez de recherches, de données et d'informations sur le terrain, qui montrent ce qui se passe dans le quotidien. Pour la majorité des femmes africaines, qui

47 George Lakoff, don't think of an elephant! KNOW YOUR VALUES AND FRAME THE DEBATE, publié par Chelsea Green Publishing Company, White River Junction, VT, É-U, 2004, pg. xv
48 Ibid
49 Ibid
50 George Lakoff, don't think of an elephant! KNOW YOUR VALUES AND FRAME THE DEBATE, publié par Chelsea Green Publishing Company, White River Junction, VT, É-U, 2004, pg. 4

représentent plus de 50% de la population de l'Afrique, la pauvreté, l'exclusion, la violence et la discrimination restent les plus grands obstacles pour que ces valeurs puissent se refléter dans leurs vécus quotidiens.

La façon, dont les médias et les politiciens comprennent et parlent de la sécurité économique des femmes, de leur participation à la gouvernance et aux processus politiques, de la violence et discrimination et sur les droits de la femme comme droits humains, a donc une importance capitale. La question d'égalité et d'équité des genres est liée au courant dominant de développement national et au développement des sociétés démocratiques en Afrique.

Communications: C'est le moyen de partager l'information « rassemblée » de différentes façons et diffusée en utilisant les médias et leurs messages adaptés selon les publics. Les communications sont un outil pour influencer et impliquer ceux qui sont concernés, le grand public et les décideurs. C'est un des outils les plus importants de persuasion

Source: *Making a Difference Strategic Communications to End Violence against Women, UNIFEM, 2003*

Point de discussion!

Utilisez la question suivante pour stimuler la discussion. Inscrivez les réponses qui viennent du groupe sur un tableau. Dites si les droits des femmes et leur statut politique, social et économique, dans une société donnée, sont cachés derrière le discours 'progressiste' des partis sur ces droits.

Quand les partis qui ne sont pas au pouvoir accusent les gouvernements au pouvoir de ne pas respecter les droits humains. 'De quels droits parlent-ils et à qui appartiennent-ils?'

Donnes des faits, des chiffres et les impacts

Nous avons mentionné plus haut, dans le Chapitre Un de ce manuel, la première étude de base sur les genres dans les contenus de rédaction des médias (***Women and Men Make the News Gender and Media Baseline Study***) effectuée, il y a environ six ans en Afrique australe. Nous avons également mentionné que cette recherche a confirmé ce que nous savions déjà, à savoir que les médias ne donnent pas un accès marquant à la liberté d'expression aux femmes.

Les politiciennes, par exemple, constituaient seulement huit pour cent des sources dans la catégorie des politiciens, dans plus de 100 médias étudiés à la fois, alors qu'elles constituaient 18 pour cent des membres du Parlement dans la région.

Quand on a cité ces faits aux rédacteurs de la région, plusieurs n'ont pas nié les chiffres. Ils ont même proposé leurs propres explications pour le peu de couvertures médiatiques sur les politiciennes. Le rédacteur des informations d'alors au Zimbabwe a fait remarquer que les femmes au Parlement ne parlaient pas de "sujets durs"comme la terre, l'agriculture et l'économie. De quoi parlaient-elles? De "législation sanitaire".

À l'époque, les femmes parlementaires de ce pays avaient regroupé leurs forces avec les femmes d'organisations civiles et avec des femmes et des filles démunies dans tout le pays. Elles préconisaient la baisse des prix très élevés des produits sanitaires pour s'assurer qu'ils étaient bon marché et accessibles à tous. Une question économique, de toute évidence - un haut tarif d'importation sur un article à usage courant, dans ce cas principalement utilisé par des femmes, pour produire un revenu – n'était considéré par les médias qu'une question de nature féminine sans plus ou sujet "doux" qui n'avait aucune place dans des débats parlementaires.

Ce sera long avant que les partis pris, les préjugés basés sur les genres et qui souvent déterminent ce qui fera ou ne fera pas la nouvelle, de même de qui parlera sur tel ou tel sujet. Cependant, les politiciennes devraient continuer à développer leurs connaissances et à accumuler les faits pertinents sur les questions concernant leurs circonscriptions. Les médias aussi peuvent rater une histoire. Mais les politiciennes peuvent rapporter une histoire aux médias de la façon dont elles présentent une certaine question ou un certain événement.

Communiquer avec les médias fournira souvent, aux politiciennes, l'occasion de mettre leur touche particulière sur une question ou de faire de cette question un point d'actualité. Il est vrai que c'est un art qui requiert des compétences particulières en communication. Mais le monde difficile et tourbillonnant de la politique requiert des politiciennes, prêtes à apprendre l'art de bien communiquer avec les médias et à quel moment le faire: deux qualités essentielles à leur succès.

Une des meilleures façons de développer sa confiance en ce domaine est de devenir une experte chevronnée sur une question particulière. Qu'il s'agisse de la violence contre les femmes, de l'énergie renouvelable, ou du besoin de stratégies économiques pour promouvoir la croissance et le développement, il est toujours important de donner **des faits, des chiffres et les impacts**.

Donnez des faits: signifie que les politiciennes doivent constamment trouver le moyen de rester bien informées. Elles doivent parler avec compétence, de tous les aspects touchant une question, de manière à pouvoir y placer la dimension des genres, que ce soit pendant la campagne électorale, au Parlement, dans le Cabinet ou dans n'importe quel forum.

Ceci peut se faire par la recherche, en lisant des articles, en contactant des organisations non gouvernementales et des universitaires qui peuvent travailler de façon régulière sur ces questions ou sujets. Palabrer ou citer de mémoire amène à dire des généralités pour cacher son manque de connaissance. Si on donne aux médias son point de vue, avec des faits concrets, la question sera mieux traitée et avec un angle plus précis.

Donnez des chiffres: signifie qu'il faut bien comprendre que les chiffres - particulièrement les données comptabilisées par sexe – peuvent être significatifs autant que des mots dans l'illustration d'un problème ou d'une réalisation. Les données aident à amplifier une question et à démontrer qu'il s'agit d'un problème qui doit être pris au sérieux. Il aide aussi à réduire les questions et les événements qui ont été grossis hors de proportion et hors contexte. Utiliser les données quand on parle sur une question peut aider les médias à voir pourquoi les questions des droits de la femme, parmi d'autres, devraient être à l'ordre du jour des informations. Et, comme n'importe quelles informations destinées aux médias, les données devraient être aussi récentes que le permet la collecte des informations, compte tenu de leurs implications dans de nombreux pays africains. Leurs sources devraient être fournies. Dites au média d'où elles proviennent.

Donnez les Impacts: Qui cela touche-t-il? Quelles sont les personnes derrière les chiffres? Quel est l'angle humain de la question? De nouveau, en parlant au Parlement ou dans tout forum, les politiciennes devraient apporter la force de la perspective humaine à la table. Ceci peut être fait en découvrant qui sont les personnes les plus affectées par une politique, une question ou un événement et prendre le temps de parler à ces gens pour entendre leur côté de l'histoire. Ces anecdotes ramènent les faits et les chiffres à la vie réelle.

Rappelez-vous que les trois principes ci-dessus demandent du temps, de la planification et de l'effort; mais les communications efficaces aussi. En donnant des faits, des chiffres et les impacts, les politiciennes peuvent non seulement développer leurs connaissances propres et leurs compétences, mais elles peuvent aussi aider à remettre de la substance dans les débats politiques et les discussions politiques africaines; et, aussi dans les informations.

Point de discussion!

En Tanzanie, plusieurs organisations de sociétés civiles se sont groupées pour développer, sur le lieu de travail, les compétences des femmes aspirant entrer au Parlement. Le développement de ces compétences pour la gouvernance date de 1999 avec **Tanzania Gender Networking Programme (TGNP)** qui fournissait aux aspirantes politiciennes les compétences pour faire les campagnes électorales. Il s'agissait d'apprendre à débattre de questions, communiquer, établir les budgets sur l'importance des genres et autres questions. Elles avaient la possibilité d'apprendre comment fonctionnent les parlementaires femmes dans d'autres pays par des voyages d'études.[51] Ces programmes sont une façon pour les politiciennes de bénéficier de mentorat, ce qu'ont les hommes politiciens grâce aux réseaux des anciens, mais non pas les femmes.

Discutez avec des politiciennes et demandez-leur:

De quoi avez-vous besoin pour pouvoir développer vos compétences et comment rencontrer vos besoins?

Quelles sont les lacunes à combler?

Discutez avec des journalistes et demandez-leur:

Comment ils ont été formés pour faire des reportages sur l'égalité des genres et des questions des droits de la femme?

Quelles sont les lacunes à combler?

Discutez avec les deux groupes et demandez-leur:

Quelles mesures les politiciennes et les journalistes peuvent prendre dans leurs pays pour donner forme et pour recadrer le discours public et politique sur l'égalité des genres et les droits de la femme?

[51] Colleen Lowe Morna, éditeur, Ringing Up the Changes, Gender in Southern African Politics, publié par Gender Links, Afrique du Sud, 2004, p. 117-118.

Valeurs du discours

Les valeurs que nous considérons comme étant les plus importantes dans la formation de nos idées, et la langue que nous avons l'habitude d'utiliser pour exprimer ces idées façonnent la façon dont nous voyons ou voulons voir nos sociétés. Lakoff soutient qu'il est important "*de parler de notre perspective morale à tout moment. La politique progressiste suit les valeurs progressistes. Soyez clair sur vos valeurs et utilisez la langue de vos valeurs*". [52]

Le plus souvent les médias et, dans une grande proportion, les politiciens en Afrique évoquent des **valeurs conservatrices** sur l'égalité des genres et les questions de droits universels de la femme, **dans le discours public et les médias faisant des reportages sur ces questions**. Ceci, bien que les gouvernements en Afrique soient signataires de déclarations internationales et régionales, ces outils visent à promouvoir les **valeurs progressistes** sur les questions d'égalité des genres et des droits universels de la femme. La contradiction de cet énoncé n'est pas cause perdue pour les millions des femmes africaines qui demeurent pauvres et exclues. Elle ne devrait être perdue, non plus, dans les médias qui font des reportages sur un continent, qui, malgré un taux de croissance économique total de 5,8% en 2007, n'a pas vu cette croissance économique se traduire par un développement social significatif pour les groupes pauvres et vulnérables. Elle a aussi eu peu ou pas d'impact sur l'égalité des genres, sur le statut et les conditions de vies des femmes. [53]

Donc, les questions de valeurs sont stratégiques. Elles sont stratégiques si on veut recadrer la discussion d'égalité des genres et des droits universels de la femme et pour situer cette discussion dans les discussions politiques et les reportages politiques sur la voie de la démocratie en Afrique. Cela ne veut pas dire que chacun aura ou devra avoir les mêmes valeurs sur toutes les questions. Ce qui est important c'est de comprendre quelles sont les valeurs qui façonnent notre vision et les reportages des médias. Ceci, plutôt que de continuer sur une route aveugle ou neutre par rapport aux sexes en construisant des sociétés démocratiques.

Point de discussion!

Quelles sont les valeurs qui donnent forme au plaidoyer pour l'égalité des femmes et les droits humains?

Quelles sont les valeurs qui donnent forme à la façon dont les médias font leurs reportages sur l'égalité des femmes et les droits humains?

Les valeurs reconnues comme étant celles qui guident les médias dans leur reportages sur les femmes et sur les droits humains sont-elles compatibles avec les principes journalistiques? Pourquoi ou pourquoi pas?

Est-ce que les valeurs à la base du plaidoyer sur l'égalité des genres et des droits de la femme et celles des médias lorsqu'ils font un reportage sur ces questions sont différentes ou sont les mêmes?

Discutez: Récapitulez les points clefs qui apparaissent dans la discussion.

52 George Lakoff, don't think of an elephant! KNOW YOUR VALUES AND FRAME THE DEBATE, publié par Chelsea Green Publishing Company, White River Junction, VT, É-U, 2004, pg. 33

53 Nations Unies, Bureau du Conseiller Spécial sur l'Afrique, Projet 1 Notes/Questions. Document pour le forum du 22 septembre 2008 sur les Femmes africaines organisé par le Fond de Développement des Nations Unies pour la Femme (UNIFEM) pendant la réunion de haut niveau sur l'Afrique

Activités pour le Chapitre 5

Activité Un: Quelles sont les valeurs d'une démocratie?

Divisez les participants en deux ou trois groupes. Donnez à chaque groupe un tableau. Demandez à chaque groupe de décrire les principes d'une société démocratique, en utilisant les questions suivantes comme guide:

Comment caractériseriez-vous la participation d'un citoyen dans une démocratie?

Combien de pouvoir devraient avoir les politiciens, le milieu des affaires et les médias?

Comment les élections devraient-elles être financées?

À qui devrait revenir le rôle de fournir l'éducation et les soins de la santé?

Quel type d'économie devrait-on avoir?

Quels sont les droits? Y a-t-il des limites à ce que l'on doit compter comme "un droit"? Par exemple, est-ce que l'avortement est un droit? Est-ce que l'aide du gouvernement est un droit? Est-ce que c'est un droit de connaître comment toutes les décisions politiques sont prises par un gouvernement? Y a-t-il des limites à ceux qui ont des droits? Si oui, pourquoi?

Chaque groupe devrait démontrer et expliquer ses principes d'une société démocratique. D'après vous, où les valeurs morales des groupes commencent-elles à former leurs réponses?

Temps: 45 minutes

Activité Deux: Questions d'encadrement

Dans un atelier de travail, divisez les participants en deux groupes.

Demandez au groupe Un de:

Discuter des ressemblances et des différences entre: **Violence contre les Femmes et Violence basée sur les sexes.**

Pour laquelle de ces violences voudriez-vous recadrer les discussions publiques, le reportage des médias et les décisions politiques devant être prises dans les pays et pourquoi?

Demandez au Groupe Deux de:

Discuter des ressemblances et des différences entre: **Égalité des Genres et Droits universels de la femme.**

Pour lequel des deux aspects voudriez-vous recadrer les discussions publiques, le reportage des médias et les décisions politiques devant être faites dans le pays et pourquoi?

Les groupes devraient noter leurs réactions sur un tableau ou sur des ordinateurs pour une présentation PowerPoint si les équipements existent. Discutez ensemble des forces et des faiblesses des arguments présentés par les deux groupes. L'animateur devrait être informé, avant la discussion, des principes et des différences pour chaque question afin de guider les participants vers une bonne compréhension de la logique, des valeurs et des principes qui forment les points donnés pour le travail du groupe.

Temps: Une heure.

Chapitre 6: Comprendre comment communiquer avec les Médias

Que sont les médias?

Quand on leur demande de définir leur rôle, dans n'importe quelle société, les praticiens des médias déclarent souvent que leur rôle est:

- D'informer
- D'instruire
- De distraire
- D'être un "chien de garde" pour le gouvernement.

Mais les médias peuvent aussi être un catalyseur de changement, un miroir de la société. Ainsi, ils renforcent le statu quo, ou ils sont un conduit par lequel les voix, les perspectives et les vies d'entre ceux qui sont vulnérables ou en marge sont exposées dans la sphère publique. La radio, la télévision et les journaux nous donnent l'information par les programmes d'affaires courantes, les bulletins d'informations et les causeries. Ils distraient aussi par les feuilletons, les films, les jeux télévisés, la musique et des comédies. C'est par la publicité dans la presse parlée et écrite que nous connaissons les marchandises et les services à vendre.[54]

Les médias le font en fournissant des informations crédibles et fiables, qui sont rassemblées et éditées à partir des principes directeurs **d'exactitude, de justice, de diversité des vues et de représentation équilibrée**.

La capacité des médias d'effectuer ce rôle dépend énormément du contexte dans lequel ils opèrent. Ils doivent fonctionner dans les environnements politiques et légaux, qui permettent la liberté de parole, l'accès raisonnablement sans entraves à l'information, la liberté des médias et les environnements économiques et politiques, qui encouragent et favorisent le développement d'une pluralité de médias.

Parce que le processus pour rassembler, éditer et choisir ce qui constitue les informations n'est pas purement objectif, les médias les chercheurs en communication et les analystes ont identifié plusieurs autres rôles des médias dans la société:

- Façonner l'opinion publique et les attitudes
- Déterminer le discours public et former ainsi nos priorités politiques, culturelles et économiques
- Influencer la politique publique par le choix des informations du jour
- Renforcer ou défier les stéréotypes des genres, des races et autres normes
- Servir de canal par l'intermédiaire duquel le public communique avec les décideurs et vice versa
- Les Médias peuvent agir comme des catalyseurs pour le changement social, par la couverture des injustices et des populations marginalisées dans la société, qui ont souvent peu d'accès à l'expression dans la sphère publique. Autrement dit, les médias peuvent donner une voix à ceux dont la voix est souvent marginalisée.

[54] Whose Perspective? A Guide to Gender-Sensitive Analysis of the Media, Women's Media Watch Jamaïque, 1998

Encadré Cinq:

les Types de médias

Il y a trois types de médias que les politiciennes et les femmes dans la sphère publique peuvent utiliser pour promouvoir leurs questions:

Les types des médias qui atteignent le grand public quotidiennement sont ce que l'on appelle le **courant dominant** ou les **médias de masse**. Les journaux, les magazines et la radio/télévision tombent dans cette catégorie. Les médias de masse ont un contenu d'intérêt général pour desservir un public varié. Les médias de masse considèrent le public comme des consommateurs à la fois, d'informations, de marchandises et de services. La publicité permet essentiellement aux médias de subsister. Les médias de masse peuvent être la propriété de l'État (c'est souvent le cas dans les pays en voie de développement, dans le monde entier), du public ou d'intérêts privés.

Les **médias de communauté**, d'autre part, sont limités à certains secteurs géographiques et sont destinés à des groupes plus ciblés. Ces médias desservent des gens des villes ou de secteurs ruraux. Ce sont des communautés très unies qui cherchent à se tenir au courant sur des questions d'intérêt précises. À la différence des médias du courant dominant, où le contrôle d'information et des messages est investi dans les mains des praticiens des médias, il y a plus de place pour les personnes de la communauté locale pour participer à la gouvernance et aux opérations de rédaction de cette forme de médias..

"**Les nouveaux médias**" est le terme utilisé pour se référer aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la communication. Il inclut les sites Web, des portails internet, les courriers électroniques, les informations par courriers électroniques, les listservs et les blogues. La nouvelle technologie est utilisée par ceux qui sont impliqués dans les médias du courant dominant, car beaucoup de ces médias ont des éditions électroniques de leurs informations et de leurs produits d'information. Mais la révolution technologique de l'information a aussi ouvert l'espace aux sociétés civiles, pour les groupes d'intérêts spéciaux, aussi bien que des individus, pour créer leurs propres sites pour disséminer l'information et les points de vue. À l'extérieur des sites de médias, dans la ligne du courant dominant, un des soucis principaux entourant l'utilisation des nouveaux médias est l'exactitude et la crédibilité de l'information fournie.

Comprendre les rôles divers des médias, leur pouvoir, leur sphère d'influence et le rôle qu'ils peuvent jouer dans le processus de changement est essentiel, pour les politiciennes pour comprendre comment les utiliser, en tant que fonctionnaires publics. Il est important pour les politiciennes d'acquérir une bonne connaissance des médias qui existent dans leurs propres pays. Il est d'importance stratégique d'avoir le plus de détails possible sur eux afin de pouvoir établir ses stratégies à différents moments et pour faire passer les messages à différents publics.

Encadré Six:

Rassembler les informations sur les Médias. – Comment peuvent faire les politiciennes.

1. Faites une liste des principaux médias dans votre pays. Divisez-les en presse écrite et presse parlée, médias de courant dominant et de communauté (quand c'est nécessaire). Contactez les départements de marketing et de circulation de chaque média et trouvez le nombre de lecteurs, d'auditeurs et de téléspectateurs pour avoir une idée de la portée des médias et l'influence dans votre communauté.
2. Qui sont les propriétaires des médias divers?
3. Y a-t-il une société publique de radio et télé diffusion? Comment est-elle financée?
4. Combien y a-t-il de médias de communauté? Qui possède ces médias et comment fonctionnent-ils?

Avantages et Inconvénients des différents Médias [55]

Type de Médias	Avantages	Inconvénients
Journaux et Magazines (Médias de masses)	Atteignent un grand public Puissant Permanent Peuvent expliquer les questions en profondeur	La Langue et l'alphabétisation. Peut atteindre seulement ceux avec un accès aux zones urbaines. Peut être trop cher pour beaucoup de personnes
Radio (Médias de masses)	Atteint un grand nombre d'auditeurs Accessible (particulièrement dans les secteurs ruraux). Peut inviter à la participation. Réponses immédiates possibles avec émissions téléphoniques	Le Message peut être passager. Chiffres de l'audience peuvent être incertains. Peuvent envoyer des messages mélangés, c'est-à-dire le poste peut promouvoir des messages différents.
La télévision (Médias de masses)	Potentiel pour atteindre un grand nombre de spectateurs. Dramatique et émotif. Peut inviter à la participation. Réponses immédiates possibles. Fournit l'identification des visages	Le Message peut être passager. Chiffres de l'audience peuvent être incertains. Peuvent envoyer des messages mélangés, c'est-à-dire le poste peut promouvoir des messages différents. Peut atteindre seulement un nombre limité de gens dans les zones urbaines avec accès. Peut envoyer des messages mixtes.
Les médias de communauté (des journaux)	Atteignent des communautés rurales Produit dans les langues locales pour une portée plus large. Financièrement accessibles aux communautés rurales	Petit personnel avec compétences en journalisme limitées. Peut se concentrer plus sur le divertissement que sur des articles de fonds ou les actualités
Médias de communauté (radio)	Atteint les auditeurs des communautés rurales. Portée Produit dans les langues locales. Les questions d'intérêts pour les communautés locales.	Se concentrent plus sur la musique et le divertissement La programmation souvent influencée par le propriétaire de la station (stations religieuses peuvent se concentrer sur la programmation religieuse)
ICT (courriel, Internet, blogues)	Mondial Efficace Interactif Programme de soutien Avantageux financièrement	Cher Langue Aucune règle Vérification de l'information

[55] Adapté de Making a Difference, Strategic Communications to End Violence against Women, une boîte á outils de la série d'ateliers de travail de UNIFEM Strategic Communications Workshop Series, Jenny Drezin et Megan Lloyd-Laney, éditeurs, UNIFEM, New- York, 2003

Le public

Il est essentiel de connaître le public que vous voulez atteindre pour le choix des médias à contacter. Les politiciens sont souvent surveillés, par les médias de masse nationaux, parce que la politique et les questions de gouvernance sont les battements de coeur des informations. Les médias interprètent souvent leurs rôles comme celui de chien de garde qui doit tenir la population informée des processus, des questions et événements politiques et de la gouvernance. Ils doivent garder à l'œil la façon dont les gouvernements et les politiciens effectuent leur travail.

Les politiciennes et les femmes dans la sphère publique, pour atteindre un public plus large et pour se rendre visibles, doivent attirer l'attention des médias du courant dominant. Les médias de communauté sont plus appropriés pour leur contact avec les communautés locales et les secteurs ruraux. Elles peuvent utiliser les nouveaux médias, Internet et le courriel pour rester en contact avec les politiciennes et les parlementaires de la région et de l'étranger. L'Internet est aussi un outil pour elles, parce qu'elles peuvent ainsi avoir accès à l'information sur des sujets divers de manière à développer leurs bases de connaissances pour pouvoir citer des faits et des chiffres.

Qui est qui dans les Médias?

En tant qu'industrie, les médias emploient des personnes dans diverses capacités. Comme dans beaucoup de secteurs, il y a ceux qui sont employés dans les ressources administratives, financières, humaines et les secteurs techniques des opérations des médias, aussi bien que ceux qui travaillent dans les opérations de rédaction. On considère la publicité et le marketing comme faisant partie du domaine des affaires des opérations médiatiques.

Les femmes dans le service public peuvent établir des liens avec la gestion éditoriale des médias dans leurs pays, mais souvent elles ne cultivent pas de liens avec ces groupes. Elles se limitent souvent plutôt aux journalistes. Ceux-ci sont évidemment des acteurs importants pour faire passer les messages et des informations justes dans les médias. Ils sont également ceux qui choisissent finalement les sources primaires de leur couverture des questions qu'ils publient.

Mais les pôles d'influence et de pouvoir, dans les médias, et les gardiens primaires du flux d'informations politiques et autres sont les rédacteurs. Les journalistes sont aux ordres des rédacteurs, qui sont à leur tour responsables devant les gestionnaires des médias et des structures de gestion. Les politiciennes dans le secteur public devraient cultiver des relations avec eux, aussi bien qu'avec les journalistes pour commencer à se faire des alliés dans les médias.

Voici une vue d'ensemble, sans aller dans les détails, de quelques-unes des positions clefs dans les médias:

Journalistes/Reporters – Ce sont ceux qui se battent quotidiennement sur le terrain pour obtenir des histoires. Les journalistes sont considérés comme ceux qui ont le pouvoir de décider quelles histoires couvrir, comment les couvrir et qui interviewent les sources. Finalement, ce sont eux qui choisissent, qui fera ou

ne fera pas partie des informations. Les journalistes sont la clef des changements dans les médias, parce qu'ils sont ceux qui collectent les informations. Ils ont donc le choix du type d'histoires qu'ils utiliseront pour faire un reportage. Ceci d'autant plus qu'ils ont de l'ancienneté, car ils ont fait leurs expériences sur le terrain et dans les « tranchées ». Au début, ils ont des reportages généralisés pour les médias (ils ont couvert tout ce qui leur était assigné par un rédacteur et n'avaient pas le luxe de se spécialiser sur un sujet ou une question).

Rédacteurs - ceux-ci sont les « portiers » parce qu'ils sont parmi ceux qui décident et qui sont responsables de la politique dans les médias. Les rédacteurs assignent les informations et les histoires, qui serviront de base aux questions des journalistes. Ils peuvent décider quelles seront les actualités du jour; ils guident les journalistes vers des sources diverses et les aident aussi à trouver l'angle d'une histoire; et ils contribuent au développement des directives, des codes et de la politique de rédaction. « Rédacteur » est un terme général qui couvre un large éventail de personnes, allant des rédacteurs en chef, aux rédacteurs des informations, aux rédacteurs d'affaires et aux rédacteurs d'articles de fond.

Secrétaire de rédactions - Ce groupe est mentionné séparément, parce que les secrétaires de rédactions sont les gens qui sont responsables de la correction des informations et des histoires des médias. Ils doivent assurer que les faits, l'orthographe et la grammaire sont exacts, que l'histoire est écrite conformément au style du média. Ce sont les secrétaires de rédactions qui écrivent les titres, les légendes pour les images et les graphiques. Ils décident souvent quelles illustrations iront avec les histoires. Ils doivent assurer que les histoires sont adaptées à l'espace (dans les journaux et les magazines) ou à l'intervalle de temps disponible dans les émissions. Cela signifie que les secrétaires de rédactions ont la tâche de couper les histoires pour les adapter aux espaces requis ou au temps disponible, ce qui leur donne le pouvoir de décider ce qui reste et ce qui sera omis.

Gestionnaires de médias - beaucoup de personnes tombent dans ce groupe. Et, en général, ce sont les décideurs dans les médias. Ce sont ceux qui sont responsables du développement des politiques et des questions de gestion. Ils ont le pouvoir d'effectuer des changements en développant les politiques appropriées et en les mettant en oeuvre. Ils donnent des conseils et des directives qui peuvent changer la façon dont les médias fonctionnent. Les directeurs généraux ou les présidents directeurs généraux, les rédacteurs en chef, les contrôleurs des informations, les directeurs de ressources humaines, du marketing, des finances et des opérations techniques, tombent tous dans cette catégorie. Les gestionnaires des médias ne sont pas toujours directement impliqués quotidiennement dans la production du contenu de rédaction (particulièrement dans les médias des grandes et moyennes tailles). Ce sont eux cependant qui sont responsables de déterminer la vision du média et de développer les politiques qui guident ceux qui sont impliqués dans des opérations de rédaction dans leur travail.

Direction et structures de gouvernance -Les membres du Conseil d'administration ou les membres de la structure de gouvernance sont la plus haute autorité des médias. Ces structures ne sont pas impliquées dans le travail quotidien des médias, mais ils ont vraiment intérêt à s'assurer que les médias survivent, qu'ils servent leurs publics et qu'ils s'assurent que tout est en ordre. Ceux-ci sont souvent des gens influents dans une communauté ou un pays. Ils peuvent ne pas être du milieu des médias. Les propriétaires de médias, ceux qui investissent des fonds dans les opérations des médias ou qui ont commencé les médias avec leurs propres ressources, font souvent partie des structures de gouvernance.

Importance, Scandales et événements….Que sont les Informations?

Les informations forment la plus grande composante du contenu de rédaction des médias. Les informations sont les événements qui sont opportuns et nouveaux. Mais les médias utilisent aussi un mélange de critères, en plus des événements qui arrivent à un moment donné ou sans relation avec le temps, pour décider quelles questions quelles personnes ou quels événements seront les sujets des informations du jour des médias. Ces critères incluent, parmi d'autres:

- Actualité
- Proximité
- Corruption
- Crime
- Désastres et conflits
- Hors de l'ordinaire

Partout en Afrique, l'actualité est le critère principal utilisé pour propulser les politiciens et ceux qui sont dans la sphère publique dans le projecteur des médias. Et, souvent l'actualité mélangée avec la corruption, les scandales et les conflits, sont les ingrédients pour les grandes informations politiques.

Alors qu'il est vrai que les politiciens sont souvent les sujets principaux des informations, comme nous l'avons mentionné à maintes reprises, ce n'est pas le cas pour les femmes en politique. Elles sont toujours, en grande partie, cachées lorsque les questions politiques sont couvertes. Quand elles apparaissent, elles et leurs travaux sont présentés sous un éclairage négatif.

Les efforts pour habituer les médias à réfléchir sur les a-priori et les préjudices liés aux genres, qui influencent l'accès et l'expression des femmes dans les médias, sont en cours dans beaucoup d'organisations de médias, aussi bien que dans des groupes de sociétés civiles diverses. Mais les politiciennes peuvent aussi commencer à prendre des mesures pour établir des contacts avec les médias et faire l'objet des informations. Utilisez votre accès en tant que femmes en position de pouvoir et d'influence pour:

- Entrer en contact avec les médias
- Entrer en contact avec les sociétés civiles

Encadré 7:

Comment Faire les Informations!

Organisez un événement comme une conférence de Presse sur un problème-clé ou travaillez avec des organisations de sociétés civiles pour mettre en scène un événement qui met une question à l'ordre du jour des informations des médias. Préparez toujours le matériel écrit et/ou des kits de presse pour l'événement projeté. Assurez-vous d'avoir toujours une liste à jour des médias clefs dans votre pays, y compris les noms des journalistes, des rédacteurs, leurs téléphones, fax et adresses courriel. Entrez en contact avec les médias deux à trois jours avant l'événement et confirmez les présences tôt le jour de l'événement.

Propositions ancrées sur des événement: utilisez des événements liés aux genres, comme les 16 Jours d'Activisme contre la Violence (25 novembre, 10 décembre), la Journée Internationale des Femmes (le 8 mars) ou les fêtes nationales appropriées, pour proposer des articles sur des questions liées à l'égalité des genres et autres.

Informez-vous de limites de publication des médias: vérifiez avec vos médias locaux pour découvrir leurs dernières limites de publications pour les informations, les articles de fond et les articles d'opinions et pour organiser des causeries et programmes d'affaires courantes. Quand vous prévoyez des événements pour diffuser des informations pour les médias, tenez compte de leurs dates limites.

Écrivez des commentaires et des articles d'opinions: le Gender and Media (GEM) Commentary Service offre un excellent exemple de la façon dont les politiciennes peuvent utiliser un espace dans les médias du courant dominant. Gender Links, est une organisation non gouvernementale basée en Afrique du Sud qui travaille sur les genres et les médias, le genre et la gouvernance et les questions de justice liées aux genres. Pour en connaître davantage sur leur service Gender and Media (GEM) Opinion and Commentary Service Allez à *www.genderlinks.org.za* qui peut être reproduit dans d'autres régions. Écrivez aussi des **Lettres au Rédacteur** pour mettre en évidence les questions des genres dans les médias.

Soyez volontaires pour être une source: Devenez une experte et une autorité sur certaines questions et ne reculez pas devant les d'interviews des médias. Préparez-vous pour l'interview et donnez des faits, des chiffres et les impacts. Ne parlez pas pour ne rien dire.

Il est important pour les politiciennes de "penser informations" quand vous discutez avec les médias. Les informations sont le genre qui domine l'ordre du jour des informations des médias du courant dominant, particulièrement quand la couverture est sur la politique et l'économie. On donne ainsi plus de valeur et la pertinence aux informations qui sont dans la ligne du courant dominant en termes de placement - la première page, les grands titres dans les émissions; et un large pourcentage de la couverture quotidienne des médias est composé de nouvelles histoires.

Mais il y a d'autres genres/styles journalistiques utilisés par les médias, qui sont utiles pour faire mettre ses questions à l'ordre du jour des médias. Il y a, par exemple, l'analyse des informations, les articles de fond, les profils, les causeries, les affaires courantes et les émissions radiophoniques.

Pour développer un bon sens des médias – Les Choses que vous pouvez faire!

Il y a quelques mesures simples que les politiciennes peuvent prendre pour construire leur profil pour les médias et pour commencer à obtenir que leurs voix et leurs vues soient entendues. Ceux-ci incluent les choses suivantes:

Préparez Votre Profil: en entrant dans l'arène politique, les politiciennes devraient préparer leur profil pour les médias, comme matériel de fond. Cela peut être préparé avec l'aide d'une société de relations publiques, ou un journaliste local. Il peut être utilisé dans l'organisation d'une campagne ou d'autres forums appropriés pour aider le public à vous connaître, à savoir ce que vous avez fait, ce qui vous a préparé pour la gouvernance et le service public. Les médias commenceront bien sûr à écrire leurs propres profils et leurs propres histoires à votre sujet à mesure que le public commencera à vous connaître. Mais ayant préparé votre propre profil, les médias auront les faits exacts à la base et quelques indicateurs sur les secteurs de votre vie que vous trouvez importants que le public connaisse.

Pensez Informations: souvenez-vous que les médias cherchent toujours des **informations** et une bonne histoire. “Les Informations” c’est ce qui est nouveau, mais cela sous-tend plus que ce qui arrive maintenant. Ce qui est nouveau peut aussi être une nouvelle interprétation d'un événement ou une question”.

Développez vos relations: allez chercher les journalistes/rédacteurs pour leur donner des idées d'histoire et d'informations. Établissez des relations. N'allez pas juste une fois, mais deux fois, trois fois, aussi souvent que c’est nécessaire pour établir des relations avec les journalistes et les rédacteurs..

Planifiez vos relations avec les médias: il est important d'essayer de trouver une personne qui travaille avec vous pour devenir responsable des relations avec les médias. Cette personne tient une liste à jour des acteurs clefs dans les médias, surtout les gestionnaires de rédaction les plus anciens. Elle garde aussi une liste des journalistes, des causeries,des programmes d’affaires courantes et des émissions radiophoniques. Elle aidera à préparer du matériel pour les de médias, aussi bien que vos interviews pour les médias..

PRÉPAREZ-VOUS! PRÉPAREZ-VOUS! PRÉPAREZ-VOUS! Soyez toujours préparée quand vous parlez aux médias: organisez de fausses interviews avec le personnel, les collègues et/ou des amis de façon à développer votre confiance pour communiquer avec les médias sur différents sujets et questions. Collectionnez les articles et gardez des fichiers sur les questions d'actualité de la société. Assurez-vous que vous avez les dernières données et informations, aussi bien que les vues des femmes et des hommes de votre propre circonscription électorale, pour que vous puissiez donner des faits, des chiffres et les impacts.

Activité Un: Comprendre le public visé et leur impact sur les informations

Matériel: Des tableaux à feuilles mobiles, du papier, des feutres, de la colle ou l'équivalent, pour coller des articles sur le tableau cinq à six copies d'histoires mélangées (incluant du sport, du divertissement, des informations d'affaires et des informations générales. Il serait important dans ce mélange d'histoires d'inclure des articles sur les femmes dans la politique ou la vie publique) - environ 12 histoires et des cartes avec cinq ou six variations de : mélanges de genre (homme/femme, homme/femme); âge (16 - 24; 25-34; 35 - 44; 16 - 34; 34 - 60etc); géographique (rural, urbain, national, urbain; provincial, etc.)

Divisez les participants en trois groupes. Laissez chaque groupe prendre une carte de chaque paquet: genre, âge, géographie sans regarder. Une fois qu'ils ont un jeu de cartes, ils ont leur public cible.Give each group a flipchart sheet, scissors, markers and a set of the 12 photocopied newspaper articles (they will also have the same basic set of stories).

Donnez à chaque groupe une grande feuille de papier, des ciseaux, des feutres et un jeu des 12 articles photocopiés (ils auront aussi le même jeu de base d'histoires).

Chaque groupe devrait chercher à trouver laquelle de leurs histoires devrait plaire le plus à leur public cible et choisir ensuite un minimum de cinq histoires pour la première page.Using the newspapers of the day as an exampled they must paste their five stories on the front page – clearly indicating their lead story, second lead story and so forth. They can add elements onto their front page such as plugs for inside stories, cross references, adverts, etc. Ils doivent choisir finalement un nom de presse et concevoir une tête de mât.

En utilisant les journaux du jour comme exemple, ils doivent coller leurs cinq histoires en première page – indiquer clairement leur manchette, la deuxième histoire, et ainsi de suite. Ils peuvent ajouter des éléments sur leur première page comme des entrefilets pour des histoires intérieures, des renvois, des annonces, etc. Donnez au groupe 45 à 60 minutes pour discuter et compiler leur première page.

Si nécessaire, vous pouvez ajouter de la tension à l'exercice en présentant une nouvelle histoire 15 minutes avant la fin - une histoire liée à une certaine question ou un événement impliquant des femmes dans la politique - (chaque groupe doit recevoir la même histoire). Après une heure, chaque groupe devra montrer sa première page et expliquer son choix d'histoire

Dans la discussion, chaque groupe devra expliquer les choix de la manchette, ce qui devrait intéresser leur lecteur de même que les histoires qui peuvent intéresser un auditoire mixte et dire pourquoi. Cherchez des styles de journaux différents, des choix qui ont été faits, aussi bien que des histoires qui n'ont pas été en première page.

Temps: 1 heure et 30 minutes

Activité Deux: Écrire des opinions et des Commentaires

Il est toujours bon dans un atelier de faire quelques exercices d'écriture pratiques avec des journalistes et des politiciennes. Vous pouvez leur fournir quelques indications initiales pour les aider à développer leur compétence dans ce domaine et à chercher d'autres idées de formation et d'autres initiatives. Voici une idée pour un exercice à faire sur 2 jours pendant un atelier. Il doit être bien planifié avec de l'équipement informatique. Ou on peut demander, d'avance, aux participants d'apporter leurs ordinateurs portables au séminaire.

Donnez à chaque participant une copie de l'exercice suivant avec les directives pour écrire un commentaire et une opinion. Des exemples de commentaires et d'opinions peuvent être téléchargés sur www.genderlinks.org.za (GEM and OPINION COMMENTARY SERVICE) pour illustrer différents styles et sujets.

Demandez à chaque personne de prendre quelques minutes pour écrire une idée, pour rédiger un commentaire ou un avis. Les idées devraient alors être partagées avec le groupe pour voir s'il peut y avoir des personnes intéressées à travailler sur le même sujet et aider chaque personne à définir le point central de leur article. Deux personnes peuvent travailler ensemble sur un article pour cet exercice, mais pas plus de deux.

Les participants devraient écrire un commentaire ou une opinion de 600 mots maximum devant être remis le lendemain.

L'animateur devrait examiner les articles et faire des commentaires à la fois généraux et spécifiques dans une session consacrée aux réactions sur ces articles avant la fin du séminaire.

Activité Trois: Préparation pour l'Interview

À un séminaire de formation incluant à la fois des médias et des politiciens, un bon exercice est de simuler plusieurs interviews comme exercice de formation. Arrangez-vous avant l'atelier pour avoir un enregistreur de DVD et incluez dans la formation, un formateur ayant des connaissances en photographie et photoreportages.

Faites des groupes de deux, avec un journaliste et une politicienne. Donnez des directives aux journalistes et aux politiciennes, séparément, pour préparer de fausses interviews sur un sujet. Ces interviews devraient être enregistrées et les enregistrements devraient ensuite être présentés au groupe pour les commentaires et les réactions, tant aux journalistes qu'aux politiciennes. Les commentaires porteront sur la qualité des questions et des réponses, les méthodes d'enquête par le journaliste, le langage du corps et autres techniques de communication qui peuvent aider journalistes et politiciennes à polir leurs techniques.

Organisez aussi une fausse conférence de presse au cours de laquelle tous les journalistes en formation posent des questions aux politiciennes, dans la conférence de Presse simulée. Enregistrez la conférence; rejouez l'enregistrement pour le groupe en entier et donnez vos réactions sur les questions qui ressortent.

Ce sont là de bons exercices à faire l'après-midi et ils vont fournir beaucoup d'idées que les journalistes et politiciennes trouveront utiles pour l'avenir.

Temps: 1 heure et 30 minutes

Idées/méthodes pour Écrire des opinions et des Commentaires
Que cherchent les Rédacteurs?

- L'argument présentant le point de vue devrait être directement au début de l'article.
- L'argument doit être puissant.
- Une information ancrée sur un événement. C'est-à-dire un article qui est basé sur un événement, une question ou une tendance de l'actualité dans la société, aussi bien qu'avant-gardiste. Cela peut aussi être une nouvelle idée ou une nouvelle perspective d'un événement ou d'une question.

Comment présenter votre article:

- Appelez le rédacteur d'une page d'opinion, plutôt que d'envoyer des articles non sollicités. La meilleure tactique consiste à aller voir le rédacteur et à être persistante.
- Ayez avec vous un dossier de 2-3 pages qui décrit votre article.
- Ayez une bonne connaissance du journal dans lequel vous voulez publier, connaissez ses valeurs, sa politique, de rédaction, ses lecteurs, etc.; faites des recherches sur le journal avant de l'approcher.
- Soyez courageuse quand vous avancez votre opinion.
- Connaissez le domaine sur lequel vous écrivez; montrez que vous en connaissez bien ses aspects.
- Pour les quotidiens: allouez un délai de trois semaines pour la parution de votre article. Pour un hebdomadaire: allouez un délai de six semaines.

Structurez votre article:

- Commencez par une étude de cas, une anecdote ou expliquez un scénario. Emmenez le lecteur à votre question.
- Placez votre point de vue assez au début de l'article.
- Utilisez des statistiques quand c'est nécessaire.
- Donnez le contexte (pourquoi la question est importante).
- Donnez l'histoire/le contexte à la question (pas trop détaillée, mais assez pour aider à comprendre la question.
- Évitez le jargon et quand le jargon est utilisé, expliquez-le.
- Éviter les acronymes.
- Souvenez-vous que vous écrivez pour un public large.
- Écrivez conformément à la longueur allouée, c'est-à-dire que vous devez demander au rédacteur combien de mots votre article doit avoir et vous en tenir à cette longueur.
- Reconnaissez et comprenez le processus de rédaction (faites une auto correction de votre article, selon le style et pour la clarté). Vous pouvez demander à voir un morceau de pré-publication pour voir comment il a été édité par le journal.

Quoi éviter:

- Ne pensez pas que, parce que vous écrivez un article, vous avez droit à un espace. Vous devez convaincre le rédacteur de l'importance de publier votre article. Il doit être irrésistible et informatif.
- N'écrivez pas un article si spécialisé qu'il ne pourra être compris que par un petit groupe.
- Évitez les inexactitudes dans les faits et les données.
- Évitez les arguments unilatéraux et injustes. Soyez équilibré.
- Évitez un ton didactique/autoritaire dans votre article.

Pour les Politiciennes:

Il y a une mine de ressources qui peuvent fournir aux politiciennes des idées, des indications et des informations sur la façon de travailler avec les médias. Plusieurs de ces ressources incluent des listes de contrôle et des indicateurs pour préparer les communiqués de presse, les conférences de presse, des kits de presse et autres informations ciblées directement pour les médias. La liste ci-dessous n'est en aucun cas complète, mais certaines ressources peuvent être utilisées pour former les politiciennes sur la façon de communiquer avec les médias, aussi bien que par des politiciennes qui veulent elles-mêmes développer leurs propres compétences médiatiques.

Gender setting – New agendas for Media Monitoring and Advocacy. Par Margaret Gallagher, publié par WACC London et Zed Books, 2001. Ce livre donne une bonne compréhension des genres vus par les médias à travers le monde ainsi que de l'activisme pour le changement.

Getting Smart – Strategic Communications for Gender Activists in Southern Africa. Édité par Colleen Lowe Morna et Lene Overland, publié par Gender Links and Women's Media Watch, Afrique du Sud. Ce manuel inclut des directives sur l'art de la communication, comment comprendre et s'impliquer avec les médias ainsi que des indications pour le développement d'une stratégie médiatique..

Making a Difference, Strategic Communications to End Violence against Women, A Toolkit from the UNIFEM Strategic Communications Workshop Series. Jenny Drezin et Megan Lloyd-Laney, éditeurs; publié par le Fond de Développement des Nations Unies pour la Femme (UNIFEM), New-York, 2003. Dans cette boîte à outils, un chapitre est dédié à "Comment travailler avec les médias" qui inclut des listes de contrôle et des indications sur les communiqués et conférences de presse ainsi que sur tout autre matériel lié aux médias et aux événements. Elle comporte également une section donnant des outils de références très utiles dont les deux suivants:

Insider's Guide to Strategic Media Relations. Valerie Denney Communications.

www.vdcom.com/articles/uploads/vdc brochure.pdf

Media Activist Kit. Women's Media Watch.
www.womensmediawatch.org.za/archives/products/kit.html

Ressources sur les genres et les médias pour politiciennes et journalistes

Gender in Media Training, a Southern African Toolkit. Édité par Colleen Lowe Morna, publié par l'Institute for the Advancement of Journalism and Gender Links, Afrique du Sud, 2002. Ce manuel de formation contient un chapitre sur les Élections, la Démocratie et la Gouvernance.

Whose News? Whose Views? Southern Africa, Gender in Media Handbook. Édité par Colleen Lowe Morna, Gender Links, 2001. Une vue d'ensemble sur les genres dans les médias ainsi que des références sur la couverture médiatique des femmes en politique.

Women and Men Make the News, Southern Africa Gender and Media Baseline Study. Publié par Gender Links and the Media Institute of Southern Africa, 2003. Cette étude de base fournit des données quantitatives et qualitatives et des analyses sur les genres dans les médias.

Gender and Media Training Manuals produced by IPS

Gender, HIV/AIDS and RIGHTS, Training Manual for the Media, 2002

Fighting Violence against Women: A Training Manual for Journalists, IPS and Gender Links, 2001

How to Report Culture, Religion and Gender: A Training Manual for Journalists, IPS Africa, 2001

Gender and Development Glossary, Septembre 2000

Inter Press Service (IPS)

Guide de contrôle éditorial

Le Renforcement de la Voix et de la Visibilité des Femmes dans les Élections en Afrique

Guide de contrôle éditorial

La liste des questions suivantes est élaborée par IPS dans le cadre d'un projet de deux ans pour améliorer la couverture de la participation des femmes aux élections en Afrique –- à la fois en tant que candidates et électrices – et pour savoir à quel point les elections abordent les questions relatives au genre. Elle vise à aider les journalistes à devenir plus efficaces dans la recherche et la rédaction des articles sur ces sujets.

CONTEXTE

1. Est ce-que l'article explique le type de système électoral en vigueur dans le pays?
2. Explique-t-il les avantages et les désavantages du système électoral pour l'accès des femmes aux fonctions politiques?
3. Est ce-que l'article montre les facteurs qui contribuent à l'accès des femmes aux fonctions politiques? Par exemple, est ce-que les partis politique ont établi des quotas ou d'autres mesures spéciales pour assurer la présence des candidates sur leurs listes; ou y a-t-il des dispositions constitutionnelles spéciales comme des quotas législatifs pour ouvrir plus d'espace pour les femmes dans les functions politiques comme une manière de combler le fossé de l'inégalité de genre? Ces dispositions sont-elles déjà opérationnelles dans le pays?
4. L'article montre-t-il les facteurs qui interdisent aux femmes d'entrer dans des fonctions politiques?
5. S'il y a plus ou moins de candidates pendant la période électorale en cours dans le pays, quels sont les facteurs qui ont contribué à l'augmentation ou à la reduction de leur nombre?
6. Quels partis ont-ils présenté des candidates et quels sont les partis qui ne l'ont pas fait? Y-a-t-il des partis politiques qui ont présenté plus de candidates que d'autres et s'il en est ainsi, pourquoi cela?
7. Est ce-que les manifestes ou plans d'action des partis abordent les questions de l'égalité de genre et les droits de la femme?
8. L'article, est-il analytique? Est ce-qu'il dépasse les bornes de l'événement et soulève des questions sous-jacentes?
9. Est ce-que l'article fait mention des détails de la constitution sur l'égalité de genres et/ou de la signature, par le gouvernement, des conventions, déclarations ou plates-formes internationales comme la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), la Plate-forme d'action de Pékin, et le Protocole optionnel sur les droits humains de la femme africaine dans la Charte africaine des droits de l'Homme et des peuples, entre autres? [Ceci constitue le rôle de surveillance des médias. Est ce-que le gouvernement adhere aux conventions et déclarations? Respecte-t-il les engagements qu'il a pris à la signature de tels instruments?]

IL FAUT…

√ Inclure une explication brève du type de système(s) électoral(aux) utilisé(s) pour les élections présidentielles, législatives et communales.

√ Expliquez comment le(s) système(s) favorise(nt) ou défavorise(nt) l'accès de la femme aux fonctions politiques.

√ Souligner les facteurs qui contribuent à l'accès de la femme aux fonctions politiques.

√ Souligner les facteurs qui limitent l'accès de la femme aux fonctions politiques.

√ Donner une discussion brève sur les tendances relatives aux femmes qui occupant des fonctions politiques. [Voir 'Données'].

√ Inclure de l'information sur les partis politiques qui ont présenté les candidates et sur ceux qui ne l'ont pas, et expliquer pourquoi.

√ Expliquer brièvement ce que les manifestes disent sur l'égalité de genre et les droits de la femme.

√ Aller au-delà de l'événement et des chiffres pour expliquer ce qu'ils signifient.

√ Responsabiliser le gouvernement en faisant mention des instruments juridiques et internationaux des droits qu'il a signés. Mais n'oubliez pas que faire mention de quelque chose n'est pas la même chose comme la citer – et il faut éviter de citer simplement des instruments et des politiques au plan national, régional et international dans votre article. Au contraire, il faut analyser pour voir si le gouvernement est à jour par rapport à son adhésion à ces instruments. On peut faire cela en utilisant des données pour montrer à quel point les autorités parviennent à atteindre les objectifs et à respecter les engagements pris, et à travers les voix des sources crédibles. [Voir 'Sources'].

IL NE FAUT PAS…

X Soumettre des articles qui ne sont pas bien fouillés et documentés.

X Faire une analyse simpliste du sujet de reportage en oubliant de donner l'information sur le(s) système(s) électoral(aux) du pays, les tendances relatives aux femmes qui occupent des fonctions politiques, ainsi que les positions énoncées par les partis et leurs actions portant sur l'accès des femmes aux functions politiques, l'égalité de genre et les droits de la femme.

X Faire une liste des facteurs qui favorisent ou qui limitent l'accès des femmes aux fonctions politiques sans faire une analyse des causes de ces facteurs dans le contexte de votre pays..

LES DONNÉES

1. Est ce-que votre article a des données sur le nombre des femmes dans les structures suivantes:
   - Positions ministérielles
   - Le parlement
   - Les cours et tribunaux
   - Bureaux politiques des partis politiques ou les organes centraux supérieurs
2. Y-a-t-il des sources pour toutes les données chiffrées?
3. Avez-vous utilisé des données pour illustrer les tendances dans l'accès des femmes aux fonctions politiques? Par exemple, pour un article sur une élection prochaine, avez-vous inclus les données indiquant la performance des femmes dans les deux dernières élections et leur entrée en fonction pour montrer aux lecteurs s'il y avait une amélioration ou un effet boomerang?
4. Avez-vous utilisé des données séparées par sexe pour montrer la situation des femmes dans la politique par rapport aux hommes?
5. Avez-vous inclus des données séparées par sexe sur les hommes et les femmes en tant qu'électeurs?
6. Est ce-que l'article inclut des données chiffrées sur les tendances de vote des femmes et des hommes, si elles sont disponibles?

IL FAUT

√ Chercher des statistiques à jour sur les femmes dans les structures de la gouvernance et la politique, les données les plus récentes sur l'électorat, entre les autres statistiques qui sont pertinentes pour l'article, et spécifier la source des données utilisées dans le papier.

√ Utiliser les données séparées par sexe pour illustrer la situation des femmes dans la politique par rapport aux hommes.

√ Inclure les données sur les femmes et les hommes en tant qu'électeurs.

√ Utiliser les données chiffrées dans le contexte de montrer les différences de sexe, les tendances et faire une analyse de la nature "de genre" de la politique dans le pays.

IL NE FAUT PAS…

✗ Soumettre un article sans des données chiffrées.

✗ Présenter des données qui n'ont pas de sources.

✗ Utiliser des données anciennes et dépassées. Il faut faire de la recherche pour assurer que les chiffres sont exacts et à jour.

LE LANGAGE

1. L'article contient-il un langage qui promeut le sexisme, la partialité ou la discrimination de genre, ou des stéréotypes de genre?
2. Il faut éviter le langage qui insiste sur "l'âge": par exemple, "…la candidate de 60 ans…", etc. Il pourrait y avoir des articles dans lesquels il faudrait mentionner et analyser l'âge d'une candidate – une histoire sur une élection partielle dans laquelle tous les candidats sont des octogénaires, au mépris des tendances nationales, par exemple – mais en règle générale, les rédacteurs doivent être prudents en ce qui concerne l'âge.
3. Avez-vous utilisé des adjectifs spécifiques pour décrire le caractère ou l'apparence physique des femmes politiques ou candidates, qui introduisent la discrimination?
4. La description d'une femme politique ou d'une candidate, est-t-elle pertinente pour l'article? Feriez-vous la même description physique pour des hommes et des femmes politiques ou pour des candidats des deux sexes?
5. Avez-vous utilisé un langage qui inclut les hommes et les femmes?

IL FAUT

√ Vérifier soigneusement que vous n'avez pas utilisé un langage, des expressions ou des adjectifs qui perpétuent le sexisme et la partialité de genre dans les articles avant de les soumettre.

√ Utiliser les termes inclusifs comme "les femmes et les hommes", "l'homme et la femme" -- ainsi que les pronoms comme "ils/elles" et "eux/elles" -- pour éviter l'usage générique de "ils" et de "l'homme" pour tout le monde.

√ Éviter l'usage des termes qui excluent les femmes, tels que "les hommes", "fait par l'homme", "d'homme à homme" et le "gentleman's agreement", entre autres -- ou des termes qui peuvent laisser exclure les hommes dans la pensée des lecteurs, tels que "femmes au foyer" et "prostituées", entre autres. Ecrivez plutôt: "femmes/hommes au foyer", "prostitué(e)s", etc.

√ Quand on utilise des termes neutres comme "fermiers", "commerçants", "entrepreneurs", "enfants", "détenus", "parents", "paysans", "professionnels", les "pauvres" et "travailleurs", entre autres, s'assurer de l'usage des données marquant la différence entre les sexes dans l'article pour montrer où se trouvent les femmes dans ces termes collectifs.

√ Consulter le Glossaire IPS sur Les Matières de Genre et du Développement (disponible en anglais et français), ainsi que d'autres sources sur le langage sexiste pour éviter de perpétuer la discrimination et les stéréotypes dans le reportage sur les femmes en politique.

IL NE FAUT PAS

✗ Décrire l'apparence physique des femmes ou la manière dont elles s'habillent à moins que cela soit central dans le reportage. Si vous trouvez nécessaire de decrier les vêtements d'une candidate, il faut vérifier que vous le faites d'une manière qui ne la discrimine pas (il ne faut pas faire mention de l'apparence de la femme sans faire mention de celle des hommes avec lesquels elle est en compétition, par exemple – ni écrire sur la femme qui est considérée "la meilleure habillée" parmi quelques candidates, une distinction qui généralement ne s'applique pas aux hommes). Par ailleurs, il faut se méfier des descriptions qui consacrent simplement les images par lesquelles les candidats veulent se décrire (par exemple, un candidat qui veut être vu comme "un fils du terroir" en s'habillant en tenue de loisirs). Votre travail est d'analyser les stratégies de campagne des candidats, mais pas de les favoriser.

✗ Utiliser "ils" ou "l'homme" comme des termes génériques pour tous les gens.

- ✗ Utiliser les mots qui excluent les femmes, y compris l'expression du "domaine mâle", à moins que cela soit imprimé en italiques ou entre guillemets comme c'était déclaré par la source, entre d'autres mots.
- ✗ Utiliser les mots qui peuvent faire référence aux femmes et aux hommes dans le sens purement féminin -- ex: "prostituées". Ecrivez plutôt "prostitué(e)s", etc.
- ✗ Utiliser le langage qui dévalorise ou banalise les femmes politiques.
- ✗ Utiliser le langage ou les expressions qui décrivent les femmes politiques selon leur statut marital ou familial, tandis que le même langage n'est pas utilisé pour decrier ou qualifier les hommes politiques.

LE SOURCES

1. L'article contient-il un bon équilibre des femmes et des hommes comme sources? [L'usage d'une femme comme source contre six sources mâles ne serait pas considéré comme un bon équilibre de voix et de perspectives par rapport aux deux sexes. A titre indicatif : un article avec trois sources de femmes et deux sources d'hommes ou trois sources d'hommes et deux sources de femmes serait acceptables].
2. Les sources interviewées ont-elles donné une diversité des points de vue et perspectives sur la question couverte? [Si toutes les sources ont le même point de vue ou les mêmes arguments sur la question, l'article ne donne pas un équilibre des perspectives, mais il donne alors SEULEMENT UNE perspective racontée par des voix différentes. Avoir des voix différentes ne suffit pas, mais il faut aussi avoir des perspectives différentes car chaque question comporte plusieurs aspects et non un seul].
3. Toutes les sources sont-elles du même côté de l'ensemble du spectre politique? [Les journalistes doivent interviewer des sources de femmes et d'hommes d'une variété de partis politiques].
4. Est ce-que l'article inclut seulement des politiciens et des analystes politiques comme des sources? [Les sources des groupes de la société civile qui travaillent sur les questions qui sont en train d'être couvertes ainsi que des citoyens ordinaries (femmes et hommes) doivent être interviewés aussi pour donner une diversité de points de vue et de perspectives].
5. Est ce-que l'article inclut seulement les points de vues et les perspectives des femmes et des hommes d'un groupe d'âge? [Les journalistes doivent s'efforcer d'obtenir les opinions et les perspectives des jeunes, des personnes adultes et des personnes âgées. Les femmes et les hommes, dans tous les trois groupes d'âge, sont des citoyens qui votent et qui peuvent avoir des points de vue variés et des perspectives diverses qui peuvent enrichir la question à couvrir].

IL FAUT…

- √ Interviewer des femmes et des hommes pour avoir un équilibre des voix des sexes.
- √ Chercher des femmes et des hommes avec une diversité d'avis sur la question à couvrir.
- √ Interviewer des femmes et des hommes des partis et éventails politiques différents.
- √ Interviewer des femmes et des hommes de la société civile et des citoyens ordinaires, en plus des femmes et des hommes politiques et des analystes politiques.
- √ Interviewer des femmes et des hommes de l'ensemble des groupes d'âge – les jeunes, les personnes adultes et des personnes âgées.

IL NE FAUT PAS…

- ✗ Interviewer seulement des hommes, ou seulement des femmes pour l'article.
- ✗ Donner un seul point de vue ou une seule perspective dans l'article, même si cette opinion est exprimée par beaucoup de gens.
- ✗ Devenir le porte-parole d'un parti ou d'un groupement en n'interviewant que des hommes et des femmes de cette organisation.
- ✗ Interviewer seulement des femmes et des hommes politiques et des analystes politiques.
- ✗ Interviewer les sources d'un seul groupe d'âge.

Copyright © 2007 - IPS-Inter Press Service.

Inter Press Service (IPS), le principal fournisseur mondial de l'information internationale alternative, a été créé en 1964. L'agence de presse est enregistrée comme une organisation non gouvernementale internationale et bénéficie du statut consultatif (catégorie I) auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) de même qu'elle est éligible au statut d'une ONG internationale auprès du Comité de l'aide au développement de l'OCDE.

En Afrique, IPS est enregistrée comme une organisation à but non lucratif (section 21) en Afrique du Sud avec son siège social à Johannesburg. Il a des bureaux au Kenya et au Bénin. IPS Afrique publie en anglais, en français, en portugais et en swahili.

www.ipsnews.net/africa